

15 MAI 1973

L'EDUCATEUR

REVUE BI-MENSUELLE

Abonnement 1 an : 38 F

Pédagogie FREINET

sommaire DU NUMERO 17

En couverture, un des spectacles du congrès : *le mime Quellet*

summary

après un congrès tonifiant

L'an dernier, nous disions du Congrès de Lille qu'il avait été celui de la responsabilité car jamais on n'avait autant senti cette volonté de prise en charge par l'ensemble des militants qui doit être la caractéristique d'un mouvement coopératif. Le congrès d'Aix 73 a prouvé la justesse de cette appréciation. Les structures renouvelées mises en place à Lille ont montré les premiers effets de leur efficacité.

Un congrès de l'I.C.E.M. c'est, comme une journée de classe Freinet, toujours un peu une aventure, car l'organisation ne vise pas à encadrer de façon rigide le déroulement prévu mais à favoriser le déferlement de la vie, la richesse de l'échange, la profondeur de la remise en cause en évitant les pièges de la contestation gratuite et stérile mais en contribuant à l'amplification de tous les efforts positifs.

Pourtant un bouillonnement cohérent n'est, pas plus que dans nos classes, l'effet du hasard. Demandez à nos camarades des Bouches-du-Rhône l'importance de l'organisation, du regroupement des salles, de la signalisation, du journal de congrès et (ce qu'ils ne vous diront peut-être pas mais nous l'avons vérifié) de l'efficacité de la préparation matérielle et de la disponibilité sereine pour accueillir les inévitables imprévus. Demandez au C.A. l'importance d'une réflexion préalable sur les sujets de débats, notamment sur le fil directeur des séances de l'après-midi autour du thème "Réussir la Vie". Demandez à tous les camarades qui en moins de quarante-huit heures, sans bousculade ni énervement, ont métamorphosé (il n'y a pas d'autres mots) le hall et les couloirs de la faculté. Il y aurait un film révélateur à faire sur la mise en place d'un congrès de l'I.C.E.M. et c'est peut-être cela que devraient voir les journalistes pour comprendre la suite, eux qui s'étonnent parfois, comme le nouvel inspecteur dans une classe Freinet, que nous ne puissions faire d'avance le compte rendu complet de la journée.

Cette année, comme il y a deux ans à Nice, l'affluence fut grande : 1500 participants, près de 2000 à certains moments avec la participation locale. Une moyenne d'âge très jeune mais un éventail très large des participants, depuis les pionniers des premières heures du mouvement, toujours fidèles aux retrouvailles de printemps, jusqu'à la trentaine d'adolescents venus de classes Freinet, des normaliens, des étudiants et un nombre appréciable de non enseignants : parents d'élèves surtout mais aussi bibliothécaires, architectes, médecins, syndicalistes, etc. Un grand brassage donc, qui n'alla pas toujours au début sans des difficultés de dialogue du fait de la multiplicité des préoccupations, mais très vite la volonté réciproque d'échanges sincères fit de ce congrès un des plus riches que nous ayons connu et nous revenons plus conscients que jamais de l'unité de notre mouvement, une unité qui n'a certes pas l'aspect monolithique d'un objet, mais la pulsation d'un organisme vivant.

Cette pulsation, nous l'avons trouvée dans la diversité des activités simultanées du congrès :
— les grandes séances de l'après-midi où le nombre fut parfois une limite au dialogue, il faudra en tenir compte car nous avons déjà rencontré ce problème au cours des congrès précédents ;

— les travaux de commissions dont nous tenons à renforcer l'efficacité (une innovation intéressante : la présentation à un large public des chantiers des commissions regroupées, avec le souci de rompre les cloisonnements) ;
— les ateliers de création mettant les congressistes aux prises avec le jeu dramatique, l'expression musicale, l'imprimerie et les techniques d'illustration ;
— les rencontres et les tables rondes ;
— les spectacles variés ;
— les réunions décidées sur place pour approfondir un échange de vues (comme ce fut le cas pour "L'I.C.E.M. et la politique", pour les conditions de travail) ;
— le travail de la commission "animation" qui avait tenu à dépasser l'aspect administratif des rencontres habituelles entre responsables départementaux ;
— les expositions si riches qu'aucun de nous n'a pu tout détailler : celle de l'Ecole Freinet à l'Office du tourisme qui mettait la rue en fête, celle d'architecture au centre culturel, celle enfin de la faculté dont l'intérêt a dépassé toutes les prévisions

Enfin, pour permettre à tous, notamment aux nouveaux venus, de s'y retrouver dans ce foisonnement, il faut souligner le rôle de la commission "information-aiguillage" à qui revient sans doute le mérite d'avoir permis à tant de jeunes congressistes de vivre de plain-pied leur premier congrès.

L'accueil des enfants fut également un des facteurs de réussite en libérant l'esprit des parents qui gardaient malgré tout le contact avec les colonies grâce aux reportages vidéo projetés dans le hall.

Ce numéro de l'Educateur ne prétend pas rendre compte de tout ce qui est jailli du congrès. Bien des travaux nécessiteront à eux seuls une brochure comme prochainement "Langage et idéologie", d'autres débats vont se continuer et donneront lieu à des publications : "Math et idéologie", "La pédagogie Freinet face aux courants de pensée contemporaine".

Des positions claires ont été définies face à certains problèmes. Dans le n° 15-16 vous avez pu lire le manifeste qui s'inscrit dans la ligne continue de notre mouvement, ligne qu'il n'était pas inutile de rappeler sans ambiguïté à l'heure où certains risquent de confondre la rénovation pédagogique avec une officialisation des idées de Freinet. Vous lirez dans les pages qui suivent une série de textes qui dégagent des lignes d'action en prise sur les réalités de notre temps.

Jamais nous n'avions été aussi conscients du rôle que peut jouer un mouvement comme le nôtre dans la conjoncture actuelle, tant par le potentiel de ses forces, le réalisme de ses actions que par les perspectives dynamiques dans lesquelles il se situe.

Certains auraient pu craindre, ou espérer, que l'I.C.E.M. soit tout juste capable de survivre, après la mort de son fondateur, de continuer péniblement dans la lancée. S'il restait encore des gens à convaincre de la vitalité, de la fécondité de notre mouvement, Aix 73 serait assurément le témoignage le plus significatif.

Mais un congrès n'est qu'un moment, stimulant et chaleureux, de notre action militante. Bien des richesses ne sont encore qu'en germes qu'il faut maintenant exploiter. Tout organisme vivant doit faire quotidiennement la preuve de sa vitalité et de son efficience, et il serait en proie à la maladie s'il ne veillait en permanence au rythme de sa circulation interne ou s'il dispersait son énergie à des tâches auxquelles il n'est pas adapté ou pour lesquelles il n'est pas fait.

A cette mise en œuvre persévérante, à cet approfondissement doivent participer non seulement les 1500 congressistes d'Aix mais les milliers de militants qui vivent chaque jour dans leur classe la pédagogie Freinet.

C'est le rôle des responsables du mouvement d'organiser cette exploitation des richesses du congrès, de réajuster les plans de travail en fonction des perspectives précisées à Aix.

Mais c'est à chacun de nous qu'il appartient de prolonger les débats, de proposer des actions, de mettre en chantier des travaux, de faire en sorte que notre dynamisme et notre enthousiasme, loin de s'émousser, aillent en se développant.

Après un riche congrès que souhaiter de mieux qu'un fertile après-congrès ?

Le Comité Directeur de l'I.C.E.M.

motions du congrès d'aix

propositions de l'ICEM concernant l'inspection

I. L'INSPECTION AU PREMIER DEGRÉ

Actuellement des milliers d'instituteurs sont engagés dans une formation continuée. De retour dans leur école, ils éprouvent généralement de grandes difficultés à mettre en pratique des innovations, même si elles ne constituent qu'une application de textes officiels.

En particulier, ils ne trouvent pas auprès de l'inspection le soutien espéré car leurs tentatives sont fréquemment découragées par des rapports d'inspection attachés aux détails et n'apportant aucune aide constructive.

Au lieu de visites ponctuelles, inopinées et espacées, les enseignants doivent pouvoir compter sur le concours permanent, amical et compréhensif d'un groupe agissant comme moteur et comme régulateur de leurs tentatives. Dans sa forme actuelle, la relation inspecteur-inspecté entrave la formation de tels groupes d'enseignants.

L'ICEM souhaite que la constitution de groupes de travail spontanés et autogérés soit un objectif prioritaire de la formation continuée. L'inspecteur, devenu animateur, pourrait leur apporter son aide. Il interviendrait dans les classes à la demande des instituteurs, il pourrait assister sur invitation aux réunions de travail provoquées par le groupe. Le temps antérieurement consacré à l'inspection servirait à la coordination des groupes et à la recherche des aides extérieures nécessaires (experts, professeurs d'EN).

Une semblable mission de l'inspection départementale exclut les pratiques, abandonnées dans d'autres pays, que sont le rapport et la notation, d'autant plus aisément que l'avancement et les mutations du personnel pourraient se faire à l'ancienneté, comme c'est le cas dans la plupart des pays.

L'ICEM constate que certains inspecteurs ont instauré avec les instituteurs et les groupes départementaux de l'Ecole Moderne, des relations qui prouvent que cette conception n'a rien d'utopique.

L'ICEM fera aux comités techniques paritaires départementaux des propositions en fonction des situations locales pour obtenir une amélioration des procédures actuelles d'inspection en vue d'acheminer celle-ci vers la coordination et l'animation de groupes de travail et de recherche constitués sur la base du volontariat et des affinités, dans le cadre des horaires de service.

II. L'INSPECTION AU SECOND DEGRÉ

Dans la situation actuelle, l'inspecteur ne peut avoir un rôle de formation et d'animation pédagogique. Par ses visites-éclair, par l'effet de sanction arbitraire de la note, il ne peut permettre ni l'approfondissement, ni l'ouverture vers d'autres expériences pédagogiques et doit se limiter à un simulacre de contrôle auquel personne ne croit plus.

Les professeurs de l'ICEM attendent de l'inspecteur :

— un rôle d'animation et de coordination au niveau des équipes éducatives
— le dépassement du stade purement pédagogique pour prendre en compte les conditions de travail
— la considération au-delà de la classe, de l'animation culturelle globale de l'établissement.

Ils demandent que l'inspecteur soit un conseiller pédagogique temporaire, venant du cadre des professeurs et y retournant ensuite.

Ils refusent le principe de la note pédagogique et administrative qui a pour effet majeur de stériliser l'initiative.

Dans l'immédiat, les enseignants de l'ICEM

— demandent, avant et après toute inspection, une concertation entre les professeurs et l'inspecteur
— réaffirment leur droit à l'initiative pédagogique.

soutien aux collégiens, lycéens et étudiants

Les éducateurs de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet

- tiennent à témoigner du sérieux et de la profonde prise de conscience des collégiens, lycéens, étudiants face à la situation actuelle et particulièrement les incidences sur leur avenir de la suppression des sursis et de l'organisation des études supérieures,
- constatent avec intérêt la façon dont ils ont pris en mains leurs propres problèmes, organisant leur action avec un réel sens des responsabilités, allant jusqu'à la mise sur pied de contre-cours,
- ressentent particulièrement les inquiétudes des jeunes et leur refus de subir passivement la situation qui leur est imposée,
- s'indignent de l'attitude du pouvoir qui tente de masquer la crise en faisant croire à des incidents superficiels, fomentés par des agitateurs extérieurs, et qui ne trouve à répondre que par la menace et le chantage,
- demandent aux syndicats d'enseignants, aux associations de parents, à tous ceux qui refusent la situation faite actuellement à la jeunesse, de soutenir fermement les jeunes dans leurs justes revendications, notamment la reconnaissance du droit de réunion avec les moyens matériels de l'exercer,
- s'engagent à lutter pour empêcher la répression contre les jeunes ou contre les enseignants qui les soutiennent, particulièrement les maîtres auxiliaires qui n'ont actuellement aucun recours contre l'arbitraire,
- continuent leur action pour promouvoir une conception radicalement différente de la vie scolaire, fondée sur l'expression libre, sur l'analyse critique du monde réel et la prise en charge coopérative par les jeunes de leur propre éducation.

manifeste de l'expression libre

Il y a cinquante ans C. Freinet donnait pour la première fois la parole aux enfants non pour leur faire acquérir sous une forme plus séduisante un même contenu de l'enseignement mais pour les aider à mieux prendre conscience de leurs possibilités et à acquérir leur autonomie. Face au danger de voir, sous couvert de rénovation pédagogique, falsifier ou galvauder cet apport révolutionnaire en matière d'éducation, il nous paraît important de rappeler ce que représente l'expression libre pour le mouvement de l'Ecole Moderne.

Réduire l'expression libre au seul texte libre, ou soi-disant tel, ramènerait à la routine insipide des exercices traditionnels. Elle doit s'étendre à tous les domaines : débats, exposés librement choisis, création gestuelle ou dramatique, graphique, musicale, scientifique, mathématique, manuelle...

Par l'abandon d'un cadre contraignant et d'attitudes autoritaires, elle stimule l'activité créatrice plutôt que la tendance à reproduire.

La présence aidante, rassurante mais non paternaliste de l'éducateur suscite des relations authentiques au sein du groupe.

C'est par l'appel à la communication et aux relations de groupe que l'enfant ou l'adolescent prend conscience de sa propre personnalité et renforce son équilibre.

En favorisant l'échange et la confrontation avec d'autres groupes de jeunes, avec le milieu, l'expression libre à travers la correspondance, le journal scolaire, permet une meilleure compréhension du monde réel et développe aussi bien les possibilités de s'y adapter sans le subir passivement que l'aptitude à le transformer.

Insérée dans le groupe classe à la recherche de son autonomie, l'expression libre des jeunes ne passe pas obligatoirement par les schémas de pensée des éducateurs. Respectueux du droit de chaque être à l'expression, nous ne nous reconnaissons pas le droit de refuser ce qui nous déplairait ou contredirait nos objectifs. Un texte, une création ne sont pas nécessairement présentés à la classe entière et le groupe doit s'inventer en permanence des structures propres à la communication. Les textes agressifs, les attitudes déviantes sont le reflet d'une situation ou d'un moment. Un approfondissement au sein du groupe, avec la participation de l'éducateur, permet une remise en question profitable et le dépassement d'un certain nombre de clichés.

Face à une société qui croit, par la censure, le conditionnement et l'autorité arbitraire, ralentir l'effondrement de ses dogmes et de ses tabous, nous pensons que seule l'expression libre peut donner aux jeunes le sens de la rigueur, non d'une rigueur imposée de l'extérieur comme un carcan insupportable mais d'une rigueur intérieure, lucide et majeure.

motion sur l'organisation des établissements (équipes éducatives)

Considérant que le fonctionnement des établissements se dégrade à tous les niveaux et que l'école est bloquée,

— l'ICEM est décidé à soutenir toutes les initiatives préparant l'autogestion quadripartite des établissements (élèves, enseignants, parents, administration).

La centralisation excessive des règlements et des décisions doit être supprimée par une loi-cadre assurant les coordinations et régulations indispensables (architecture, traitements, programmes, évaluations) non par un renforcement des échelons hiérarchiques intermédiaires (les chefs d'établissement par exemple) mais par l'instauration d'un travail d'équipe permanent.
La constitution d'équipes éducatives regroupant enfants et éducateurs, qu'ils soient enseignants, parents ou spécialistes divers, ne doit pas se limiter à des établissements expérimentaux enfermés dans le ghetto d'un statut particulier, elle doit être l'orientation nouvelle d'une conception démocratique de l'éducation.

L'ICEM pense que seule cette conception d'une école ouverte, prise en charge par des équipes, peut apporter une solution :

— au cloisonnement actuel et à l'intolérable ségrégation qui en découle
— au manque de contact entre l'école et le milieu
— à l'instauration d'une véritable éducation permanente

L'ICEM s'engage à étudier avec toutes les organisations soucieuses de promouvoir une éducation populaire et laïque véritable, les modalités d'action pour permettre une mise en œuvre progressive mais suffisamment rapide de cette conception démocratique de l'école.

contre la ségrégation scolaire

Toute analyse sérieuse du système scolaire français prouve qu'il est un facteur de ségrégation sociale. La sélection par l'échec, qu'elle s'exprime ou non à travers des examens, tend à mettre à l'écart les couches les plus défavorisées de la population.

Aucun palliatif sérieux ne peut être apporté à cette situation tant que subsistera le cloisonnement en couloirs où les communications ne s'effectuent pratiquement qu'en sens inverse de la hiérarchie des sections qui correspond à la hiérarchie des débouchés.

Quelles que puissent être les intentions des administrateurs et la bonne volonté des enseignants, il faut reconnaître que, dans un tel système, toute création de section spéciale tend à instituer un ghetto dont il sera presque impossible de sortir : classes spécialisées du primaire et des SES, sections de transition-pratique, clivage entre CET et enseignement dit « long », cloisons entre les différentes sections du second cycle, qu'on retrouvera au niveau de l'université (IUT et facultés).

Les prétendus dépistages d'aptitudes et les parodies d'orientation à tous les niveaux ont alors pour seul effet d'entériner la ségrégation scolaire qui correspond approximativement à une ségrégation sociale.

La première condition à une orientation non ségrégative est la volonté d'aider chaque enfant, chaque adolescent à développer au maximum toutes ses possibilités, au lieu de prévoir a priori les barrières qui limiteront l'orientation.

Seul un décloisonnement de l'école, appuyé à la fois sur un abaissement sérieux des effectifs et par l'institution de véritables équipes éducatives, est en mesure d'apporter une solution valable à la situation actuelle qu'un nombre croissant de parents, d'enseignants et de jeunes refusent d'accepter passivement.

correspondance interscolaire

Les récentes Instructions Officielles pour l'enseignement du français recommandent la correspondance interscolaire comme moyen de stimuler les échanges.

Cette recommandation n'étant applicable que si les moyens sont fournis à chaque enseignant, l'ICEM demande que la *franchise postale* s'applique systématiquement et sans contestation à cette forme de correspondance entre fonctionnaires dans le cadre de leur travail pédagogique.

pour un changement véritable de l'enseignement mathématique au 1er cycle de l'enseignement secondaire

Nous sommes actuellement, nous semble-t-il, à une période critique : la modification des contenus n'a pas suffi, ceux-ci doivent être repensés et la notion de programmes remise en cause, d'autre part, le projet de réajustements prévus tous les quatre ans semble aussi être différé...

Après deux ou trois années de recherches, nous nous trouvons donc à nouveau bloqués.

Les premières revendications qui suivent ont été formulées par les membres de notre commission présents au congrès d'Aix-en-Provence dans un triple objectif :

- **sensibiliser le mouvement tout entier à notre situation actuelle dans le secondaire**
- **prendre position vis-à-vis de la Charte de Caen élaborée par l'APMEP**
- **faire connaître notre désir d'agir en liaison avec les mouvements ou associations pédagogiques animés des mêmes intentions, afin que s'exerce dès maintenant, une pression croissante pour un changement véritable.**

Le texte qui suit est destiné à une diffusion interne et externe à notre mouvement, non seulement pour informer de notre attitude mais encore pour provoquer la réflexion de tous.

Tous les camarades, sans distinction de niveau ou de spécialité, peuvent donc le faire connaître et en discuter lors de rencontres diverses avec d'autres enseignants (1) puis faire part de l'accueil reçu, des réactions, suscitées... à notre commission.

Les membres de la Commission Mathématique Second Degré de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne (Pédagogie Freinet)

– ONT POUR OBJECTIF essentiel une véritable mutation du climat pédagogique dans l'enseignement mathématique au 1er cycle, et la recherche des conditions favorables.

– AFFIRMENT, ainsi que l'exprime Piaget dans "Où va l'Education ? " que : *"La première de ces conditions est naturellement le recours à une pédagogie faisant une part essentielle à la recherche spontanée de l'enfant ou de l'adolescent, et exigeant que toute vérité à acquérir soit vécue et réinventée par l'élève... ou tout au moins reconstruite et non pas seulement transmise..."*

– APPROUVENT les propositions de la Charte de Caen élaborée par l'Association des Professeurs de Mathématiques de l'Enseignement Public (APMEP) concernant *"la modification des structures des programmes".*
En particulier,
cette nouvelle conception proposant une liste de thèmes qui laisseront aux élèves et aux maîtres une liberté dans l'approche de certaines notions ;

– INSISTENT pour que cette modification soit MISE EN PRATIQUE dans les DELAIS LES PLUS BREFS vu les risques actuels d'échecs principalement en 4e et 3e ;

– REFUSENT DES AMENAGEMENTS qui provoqueraient une surcharge au niveau des classes de 6e, 5e ;

– et DEMANDENT au contraire que soit défini un MINIMUM DE NOTIONS FONDAMENTALES pouvant être abordées dans le premier cycle ;

– SONT CONVAINCUS, en s'appuyant sur leurs expériences de ces dernières années dans leurs classes, que la libre recherche pour TOUS LES ENFANTS favorise la conceptualisation en même temps qu'elle développe la personnalité et l'autonomie de chacun ;

– RECLAMENT VIVEMENT des conditions appropriées à cette conception nouvelle de l'éducation qui fait appel à la puissance créatrice de l'enfant.

(Un certain nombre de points évoqués dans ce texte sont actuellement en cours d'étude ; ils seront précisés et développés ultérieurement.)

---

(1) Faire connaître nos recherches avec le livret nº 0 : *Pour une recherche mathématique vivante au Secondaire* dans chaque dépôt départemental.

action sur les conditions de travail : "15 élèves par classe"

Devant la difficulté, voire l'impossibilité, d'apporter des solutions valables à la crise actuelle de l'école tant que subsisteront des conditions de travail et notamment des effectifs incompatibles avec une tâche d'éducation, un groupe d'une trentaine de camarades représentant des départements très divers a réfléchi en priorité sur ce thème et a soumis ses propositions à l'accord du CA de l'ICEM et de l'assemblée des Délégués Départementaux.

Bien qu'on ne puisse négliger toutes les composantes (politiques, sociales, architecturales, écologiques) du problème, il apparaît que la réduction des effectifs est la condition, non forcément suffisante, mais nécessaire, voire indispensable à toute autre évolution, toute autre revendication, notamment au niveau des maternelles, des écoles de villes et au second degré.

C'est pourquoi l'action de l'ICEM devrait se porter sur les 4 points suivants :

1. Dégager les conditions maximales d'effectifs qui définissent un projet à long terme conformément aux besoins actuels de l'éducation.

2. Organiser une sensibilisation de l'opinion, auprès des enseignants et des non-enseignants.

3. Lutter aux côtés des organisations soucieuses de ce problème (syndicats enseignant et ouvriers, associations de parents, mouvements pédagogiques et culturels, partis politiques) pour définir les étapes de la mise en œuvre et exiger du gouvernement l'établissement d'un calendrier d'application.

4. Organiser le soutien des camarades en difficulté parce qu'ils ne peuvent accepter les conditions de travail qui leur sont faites.

1. L'ICEM DEMANDE QU'A L'AVENIR les classes ne dépassent pas un effectif de 15 élèves.
15, POURQUOI ?

pour : — s'occuper de chaque enfant et lui permettre d'évoluer selon son rythme
— favoriser le travail d'équipe et le travail indépendant
— dialoguer avec chacun
— dialoguer avec le groupe classe
— apprendre et permettre à tous de s'exprimer et de s'écouter
— assurer un meilleur équilibre nerveux des enfants et des maîtres dans un monde qui multiplie les agressions
— les faire vivre dans un espace vital décent
— assurer une sécurité physique et mentale aux enfants (en colonie de vacances. 10 enfants par moniteur)
— permettre une collaboration plus facile et fructueuse avec les parents d'élèves

15 pour que l'enfant ne soit pas involontairement sacrifié
pour une véritable éducation
pour des relations humaines vraies.

15 *par classe* comme le confirment les dernières recherches des sciences de l'éducation

2. LA SENSIBILISATION IMPLIQUE UNE ACTION A DEUX NIVEAUX :

— départemental : par chaque groupe
— national : contact de l'ICEM avec les syndicats, campagne de presse, etc.

A) *Sensibilisation à l'intérieur du groupe départemental*

a) information immédiate après le congrès par Educateur, bulletin Délégués Départementaux, Techniques de Vie

b) information directe des militants par numéro spécial ou dépliant

c) pour arriver rapidement, dès le mois de mai, à des débats dans les A.G. départementales, pour
— mobilisation
— évaluation des forces
— recherche des formes d'action ou de solidarité

d) retour des informations départementales vers Cannes ou vers le C.A. (par les Dél. Rég.) pour synthèse et vue d'ensemble. Le C.A. répercutant rapidement les informations vers les Départements.

B) *Sensibilisation à l'extérieur*

a) tract dépliant léger à grande diffusion (publié par Cannes) pour parents et collègues

b) s'adjoindre rapidement tous les camarades déjà motivés des divers syndicats et organismes pour qu'ils nous aident à la sensibilisation

c) à l'initiative des groupes départementaux toutes formes d'actions possibles

d) intervention auprès des divers mouvements : syndicats enseignants, ouvriers, mouvements d'éducation, associations de parents, mouvements familiaux, partis politiques, etc.

intervention à 2 niveaux
— par chaque militant aux réunions, A.G.
— par rencontre des responsables départementaux

e) information des autorités diverses... etc.

f) soulever le problème lors de l'action envisagée par la FEN sur l'auxiliariat.

3. DÉFINITION DES ÉTAPES DE RÉALISATION

Dans l'immédiat nous demandons :

— le refus des fermetures systématiques de classes ayant atteint un effectif plus normal

— le rejet de la notion de moyenne nationale, départementale ou locale qui masque les cas les plus scandaleux

— la révision des normes de fermeture et de création de classe et l'introduction d'un nouvel élément de référence : celui des conditions de vie matérielle et sociale des enfants.

La première étape d'un calendrier d'application qui doit commencer dès la rentrée 73 doit se fixer d'urgence les objectifs suivants :

— 25 élèves dans les grandes sections de maternelle

— 25 élèves au CE1 et dans les classes primaires à plusieurs niveaux

— 25 élèves en classe de sixième des CES et Lycées et des premières années de CET

— et pas plus de 20 élèves en classe de transition.

Dans une seconde étape nous voulons 25 élèves dans toutes les classes de maternelle, primaire et second degré.

Ensuite par paliers successifs mais rapprochés on arrivera à l'effectif de 15 ce qui permettra sans gaspillage de redoublements, sans nivellement par le bas, sans sélection par l'échec, de supprimer toute ségrégation dans le seul intérêt des enfants de tous milieux.

4. SOUTIEN

Dans le cas où des situations de fait particulièrement intolérables entraineraient un conflit entre un enseignant ou un groupe d'enseignants et l'administration, il appartiendrait au groupe départemental de mettre tout en œuvre pour alerter le mouvement (commission parisienne, C.A.), pour sensibiliser l'opinion, soutenir le camarade en difficulté et contribuer à régler le problème.

COMPTES RENDUS

Nous n'avons pu inclure dans ce n° tous les comptes rendus de commissions. D'autres seront publiés dans le n° suivant (La rédaction).

les commissions de l'ICEM au congrès

art enfantin

La commission a eu à aborder deux types de travaux :

— réflexion sur son fonctionnement
— étude de documents et pistes de recherche théorique.

A. En ce qui concerne le FONCTIONNEMENT DE LA COMMISSION :

Après avoir constaté que le regroupement des bulletins avait perturbé la communication au cours des deux premiers trimestres, il a été décidé de réserver au bulletin « Expressions-Créations » les écrits à valeur générale et de faire circuler tout le reste soit par circulaire soit par bulletin interne réduit. Par ailleurs le fichier d'adresses de la commission a été complété, beaucoup de camarades n'ayant pas répondu à la première circulaire de l'année. Enfin le principe de journées de travail d'été (chez Henriette Chagnon) a été retenu, une circulaire-questionnaire fera le point courant mai.

B. LES PISTES DE RECHERCHE THEORIQUE sont nées des documents présents.

1. Tout d'abord les peintures de la classe de H. Castel exposées au congrès ont relancé le chantier, rôle du maître, de sa culture, de son goût... Le résultat premier de cette réflexion sera la publication dans la revue *Art Enfantin et Créations* de cette série de peintures. D'autre part avec J. Caux et H. Castel démarre le travail de recherche et d'analyse sur ce sujet.

2. Un autre thème de réflexion a été « la bande dessinée ». Depuis le congrès de Lille 8 à 10 camarades se sont penchés sur le problème. Un long moment de travail y a été consacré au congrès, et le chantier continue depuis. Un premier dossier sur ce sujet est prévu pour le premier trimestre de l'année scolaire 73-74. Il s'agira sans doute d'un document à usage interne, pour un premier temps.

3. Yolande Henriot a présenté un travail colossal d'analyse des chants libres d'une enfant de sa classe. Il s'agit d'un travail au carrefour des préoccupations de quantité de commissions, tant pour la musique que pour la langue, pour la connaissance de l'enfant... Son édition en Document de l'ICEM a été aussitôt décidée, il paraîtra au premier trimestre 73-74.

4. Jacques Caux, en relation avec le travail entrepris avec Castel relance la recherche sur art enfantin et art adulte.

5. A partir d'un dossier d'Annie Marquié, une recherche (qui débouchera sur un document pour la rentrée) a eu lieu sur *les tâtonnements d'un enfant* utilisant, entre autres, des contours d'objets ou leur représentation.

6. Malgré un nombre important d'informations et documents à ce sujet, le chantier Expositions — musées — animation n'a pu, faute de temps, être abordé.

7. Un témoignage brut sur un spectacle « scolaire » théâtre-danse réalisé dans l'Yonne a été projeté, la mise au point sous forme d'un document utilisable plus largement est prévue. Par ailleurs le texte et des photos et dessins passeront dans un numéro de la revue *Art Enfantin et Création* l'an prochain.

8. La commission a profité d'une visite commentée par Clem Bertelot de l'exposition de l'école Freinet. Un compte rendu paraîtra dans le bulletin.

9. Grâce à l'heureuse initiative de l'équipe des Bouches du Rhône nous avons tous pu profiter de l'exposition documentaire réalisée dans le hall de la Faculté. Avec la situation des travaux dans leur contexte et les explications fournies par les camarades sur place, la visite de l'expo était à elle seule, un excellent travail pour l'art enfantin. De nombreux travaux seront reproduits dans le prochain numéro de la revue *Art Enfantin et Créations*.

C. Les camarades qui désirent ENTRER EN CONTACT avec la commission et participer à ses travaux doivent prendre contact avec le correspondant de la commission pour leur département (voir le délégué départemental) ou écrire à R. Crouzet, école de Villefargeau, 89000 Auxerre. Pour recevoir le bulletin Expressions et Créations il faut s'abonner par l'intermédiaire de son groupe départemental.

R. CROUZET

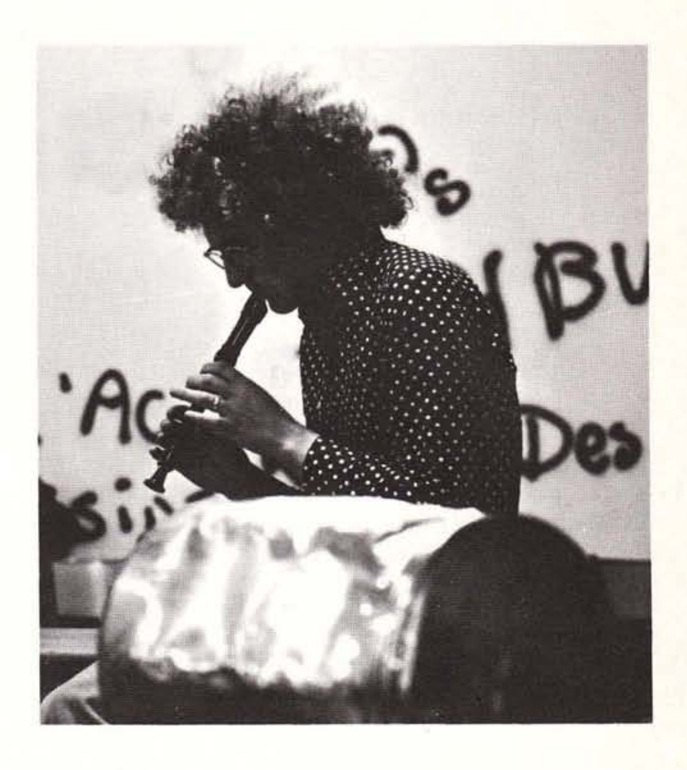
musique

La commission Musique a travaillé sur deux grands thèmes : les démarrages, les aspects libérateurs de la musique libre. Elle a décidé de continuer ces travaux en constituant des chantiers qui lanceront des cahiers de roulement.

Le responsable du chantier « Démarrages » est
Jean-Antoine CORBALAN
HLM escalier H
66 - Saint Paul de Fenouillet

celui de « Aspects libérateurs de la musique libre » est
Alain MAHÉ
17, rue des Ardillets
44220 - Couëron

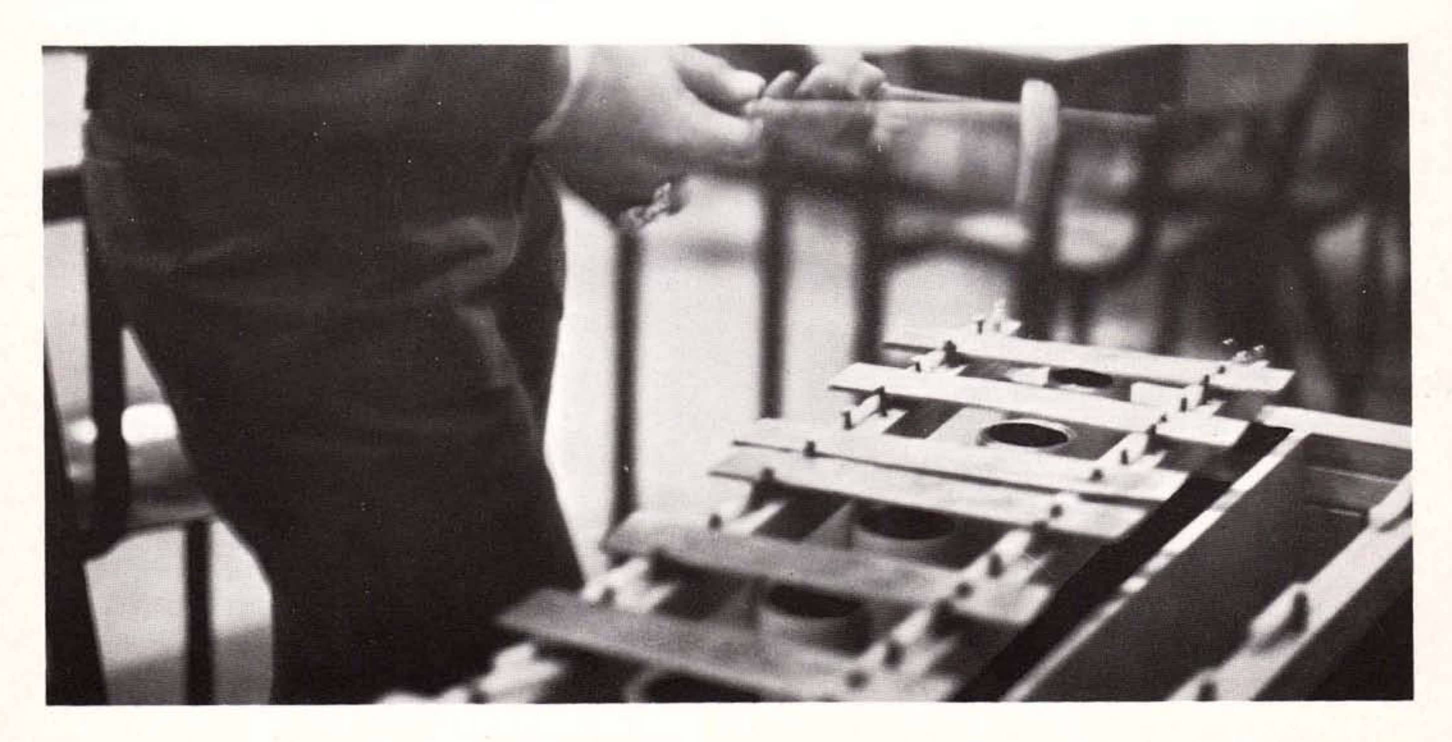
Jacques Jourdanet s'est proposé pour regrouper les comptes rendus d'expérimentation des orgues. Les envoyer à
Jacques JOURDANET
139, Avenue de Gairaut
06100 - Nice



Ceci vient en complément des informations parues dans l'Educateur nº 9-10 des 15 janvier-1er février 1973.

Que les camarades intéressés entrent en contact avec les responsables.
Le problème de l'édition des disques de musique libre a été abordé. Nous continuerons à faire paraître des disques en supplément à l'Art Enfantin et Créations, mais ce support ne permet pas de tout publier. Peut-être faudrait-il envisager à nouveau un supplément à l'Educateur...
Nous envisageons aussi l'étude de genèses qui permettront d'analyser le tâtonnement expérimental des enfants en musique.
Un nouveau dossier pédagogique est prêt. Il va paraître dans l'Educateur.

Jean-Louis MAUDRIN
4, rue Seignier
60510 - Bresles



connaissance de l'enfant

La Commission Connaissance de l'Enfant s'est réunie durant 4 matinées lors du congrès :
— dans le grand amphi pour communiquer des documents, travaux et recherches individuelles ;
— dans une salle plus réduite pour essayer de mieux organiser le travail de l'année, autour de chantiers, de pistes, de façon à ce que les travaux puissent être suivis nombreux et approfondis en même temps.

TEXTE LIBRE (SAMEDI MATIN)

P. Le Bohec et Pélissier ont présenté des textes libres qui témoignaient de l'évolution de la production enfantine libre en 1973.

Textes à contenu « psychanalytique », textes de type « linguistique », textes d'apparence incohérente (déstructuration de la pensée) ont montré que les effets de l'urbanisation de l'école d'une part, l'évolution de la société d'autre part, les caractéristiques de la vie moderne actuelle, influaient profondément sur les êtres et que la classe basée sur l'expression libre accueillait de plus en plus une « parole » qu'il paraît difficile de ne pas entendre.

Cette séance a posé le problème de l'acceptation de cette parole qui risque de mettre en question le maître avec tout son vécu, sa petite enfance, son histoire. Elle a montré nos liens et nos rapprochements avec le courant, considéré comme révolutionnaire, de l'antipsychiatrie.

Elle a enfin et surtout montré que nous nous devions d'étudier cette parole à travers les techniques de la Pédagogie Freinet pour réaliser entre autre les premiers jalons qui situeront, aujourd'hui le champ frénétien, dans la perspective soulevée par les extraits de Roger GENTIS que Le Bohec a amenés et lus avec juste raison au congrès.

DOCUMENTS AUDIO-VISUELS (DIMANCHE)

Denise et Paul Poisson ont fait entendre un montage des innombrables enregistrements de leur petit-fils Yannick au fur et à mesure de son évolution et de son accès au langage.

Question essentielle, d'une part si l'on considère que l'accès au langage est une des périodes les plus capitales de la vie de l'être, d'autre part dans la perspective de l'étude du tâtonnement expérimental.

Denise va essayer « d'exploiter » le plus possible le document que constitue la suite de tous ces enregistrements en relation avec un camarade présent au congrès, vivement intéressé.

Mais nos camarades ont estimé ne pas devoir isoler les enregistrements du langage de tous les autres apprentissages et ont aussi présenté un film tout aussi important que les documents précédents, sur les nombreux tâtonnements de Yannick dans son apprentissage de la marche.

Nous disposons là de 2 documents extrêmement riches et précieux, qui appellent à un travail enthousiasmant.

Pour que le plus grand nombre de gens puissent voir ces documents, et peut-être se regrouper autour du travail qu'ils soulèvent, nous avons décidé, dans la mesure du possible, de demander à la Commission Audio-Visuelle de réaliser plusieurs copies du film, avant que de nombreuses projections ne le rayent.

P. Poisson nous tiendra au courant de cela. Mais d'ores et déjà, il faut penser à tout ce que soulèvent de tels documents et s'organiser pour en recueillir le plus grand nombre possible.

EVOLUTION D'UNE ENFANT (LUNDI)

Jacques et Jacqueline Caux ont animé une réunion autour d'une monographie réalisée par Jacqueline sur l'évolution des textes libres de Corinne, sur 3 ans.

Jacqueline a présenté ce qu'elle considère comme un échec, la série des textes qui n'ont pas permis à Corinne de « s'exprimer » à travers eux. Plusieurs problèmes se sont trouvés d'emblée posés :

- que recouvrent et que cachent les textes « banals »?
- pouvons-nous nous contenter d'une évolution « scolaire »? (Corinne a très bien suivi scolairement, mais est restée dépendante de son milieu).
- l'accès de l'enfant à la parole, c'est-à-dire au statut de « sujet », est-il toujours possible? (voir le cas où la dépendance de l'enfant garantit le milieu familial).
- la seule relation « pédagogique » (transfert, contre-transfert) est-elle toujours suffisante (voir question précédente) et est-elle toujours réalisée?
- que peut offrir dans ces cas-là la pédagogie Freinet? (ses limites).
- importance du facteur temps.

C'est tout un secteur de recherches qui rejoint le 1er chapitre (textes libres) sur lequel on peut travailler :

— par réflexions,
— par témoignages,
— par monographies.



Il serait intéressant que Jacques et Jacqueline ouvrent dans un premier temps une rubrique de réflexions et que nous amassions tous les témoignages et documents directement utilisables pour étayer cette réflexion.

CHANTIERS ET PISTES DE TRAVAIL (MERCREDI)

Voici l'éventail du travail envisagé pour l'année à venir. Les camarades mentionnés sont soit responsables, soit « producteurs » du chantier en question.

Que l'on sache que ces groupes de travail (qui sont parfois constitués par 2 camarades) sont parfaitement libres et autonomes quant à leur méthode de travail, leurs hypothèses, etc.

La Connaissance de l'Enfant ne peut être que l'ensemble de ces groupes de travail.

Ajoutons que n'importe quel camarade peut à tout moment poser ses hypothèses, ses questions et créer un groupe de travail. Il suffit qu'il le signale à René Laffitte, pour que le maximum de camarades puissent, le cas échéant, y participer coopérativement. Ceci concerne aussi les camarades travaillant seuls, mais désirant faire connaître leur travail.

Enfin, chaque camarade s'occupant ou participant à ces travaux, communiquerait et situerait ses hypothèses et ses recherches prochainement dans Techniques de Vie ou l'Educateur.

Le responsable de la participation « Connaissance est R. Laffitte, qui centralise vos articles, vos questions, vos hypothèses, vos documents et fait paraître.

René Laffitte
« Au flanc du Coteau » n° 30
Maraussan
34370 Cazouls-les-Béziers

CHANTIERS	CAMARADES CONCERNÉS
Une année de poésie dans la classe	M. Le Guillou Guerlesquin 29248 N
Les enfants font-ils des exercices structuraux « naturellement » ?	G. Tarrou Ec. de Griffeuille 13200 Arles
Apparition de l'écriture	T. Vigo 41, av. de la Marsanne 66 Perpignan
Problèmes de l'enfant agressif	Mme Grivot Ec. maternelle 60 Bresles
Relations affectives (1)	H. Vrillon Orchaise 41190 Herbault
Interprétation de dessins de soleils	G. Tarrou (adresse plus haut)
Accès au langage	D. Poisson 239, rue V. Hugo 37 St Cyr/Loire
Le texte banal existe-t-il ?	A.M. Meslin 68 Ottmarsheim
Interprétation des dessins sur les arbres	J. Turbillon 4 Jardin Oc Keghem 37000 Tours
La parole libre en classe est-elle libre ?	Cadalbert Près Duparc 91 Villebon/Yvette

Vous pouvez d'ores et déjà vous mettre en rapport avec les camarades concernés ou avec René Laffitte et vous inclure dans le groupe de travail par vos apports en documents et en réflexions.

---

(1) *Différent de la commission portant le même nom (ex-commission « Education Sexuelle »).*

français

« Ce n'est que par la libre expression que plaisir d'écrire et art d'écrire finiront par se confondre. » C. Freinet.

Si la linguistique renouvelle l'intérêt porté à la langue et à son apprentissage, la parution des nouvelles I.O. et les controverses qu'elles ont provoquées, suscitent et alimenteront, l'attention portée par le Comité d'animation de l'I.C.E.M. qui a chargé Maurice Beaugrand de ce secteur, les recherches et les projets des camarades de la commission de français ou d'autres commissions, la participation de linguistes au Congrès d'Aix en Provence ont provoqué l'activité de notre commission.

La commission de français et la commission de réforme de l'orthographe ont tenu des réunions communes pour faire le point des projets de recherches et d'outils pour l'enseignement du français.

La grammaire est-elle inutile? L'orthographe l'est-elle? La grammaire traditionnelle négligeant l'art d'écrire pour la grammaire orthographique ou l'orthographe grammaticale, l'art d'écriture, l'art d'appliquer l'orthographe de l'Académie, l'orthographe n'est-elle pas un obstacle à l'expression libre? La réforme de l'orthographe ne peut être dissociée de l'enseignement du français. Ce n'est pas une question secondaire. La grammaire orthographique désoriente l'apprentissage de la langue.

L'enseignement du français comporte de nombreux types d'exercices. Dans quelle mesure ces exercices sont-ils stériles? Pouvons-nous affirmer que les travaux de prolongement du texte libre ou les travaux extérieurs à celui-ci sont favorables à l'expression libre. A défaut d'une réponse immédiate, nous ne pouvons que rechercher des éléments de réponse. Peut-on faire la preuve que tel ou tel exercice prévu par les I.O., par exemple les exercices structuraux, est valable?

Cependant, compte-tenu des conditions actuelles de l'enseignement du français, le besoin d'outils, notamment pour lever le handicap orthographique, se traduit par des projets que nous avons examinés au congrès. L'expérimentation des livrets de Français, des fichiers d'orthographe sera poursuivie, d'autres chantiers seront ouverts.

Des séances ont été réservées à l'étude de l'unification des codes orthographiques pour « l'ortografe populère », à l'examen des conditions d'édition du dictionnaire de sens, publication souhaitée par la commission.

Les séances sur les nouvelles Instructions de Français et « Langage et Idéologie » ont regroupé de nombreux camarades. L'étude des I.O. était présentée par des linguistes de l'université de Provence (Institut de didactique et de pédagogie) qui analysaient le texte nouveau, sa genèse, ses références à la pédagogie Freinet, ses ambiguités, les problèmes de la langue. Avec Langage et Idéologie, après le constat de l'importance du rôle que joue la langue (orthographe, vocabulaire...) à tous les stades de notre système éducatif et dans la vie, l'impérialisme de la langue était dénoncé, puis il était tenté de dégager les conditions d'un nouvel enseignement du Français.

Voici nos chantiers :

OUTILS

1. FICHIER D'ORTHOGRAPHE POUR CM2 - 6e - 5e
Responsable : Groupe 44 (Loire Atlantique)
Germain Raoux, Résidence Escalier D, Avenue de Salonique, 44000 Nantes.

2. FICHIER DEPANNAGE - ORTHO (REPERTOIRE TELEPHONE)
Responsable : Francis Oliver, 14, Rue du Moulin à vent, 45800 Boigny sur Bionne

3. FICHIER D'ORTHOGRAPHE POUR CLASSES ELEMENTAIRES
Responsable : Groupe 89 (Yonne)
Jacky Varenne 89 Verlin

4. LIVRETS EXPERIMENTAUX DE FRANÇAIS (déjà en expérimentation)
Responsable : Groupe 89 (Yonne)
Daniel Carré, Ecole 89940 Ouanne

5. FICHES DE FRANÇAIS (fiches du Fichier de travail coopératif)
Responsable : Monique Godfroi, Ecole de Villedomer 37110 Château Renault

6. ORTHODICO (révision et étude en liaison avec l'orthographe populaire)
Responsable : Raymond Pélissie, Ecole de Mauroux 46700 Puy l'Evêque

RECHERCHES

A. METHODE NATURELLE D'ORTHOGRAPHE
Responsable : Réginald Barcik, 29, Av. Marceau, 08330 Vrigne au Bois

B. METHODE NATURELLE DE TEXTE LIBRE (naissance du texte libre, travail...)
Responsable : Robert Lefebvre, IDEN, Avesnes 2 59440 Avesnes sur Helpe

C. ETUDE DES TYPES D'EXPRESSION
Responsable : Réginald Barcik, 29, Av. Marceau, 08330 Vrigne au Bois

X. CHANTIER SANS NOM (pistes nouvelles, suggestions...)
Responsable : Aristide Béruard, Groupe du Parmelan, Place H. Dunant, 74000 Annecy.

Les responsables présenteront leur chantier, vraisemblablement dans le bulletin Apprentissages ou dans Techniques de Vie. Rejoignez les équipes en formation en participant à leurs travaux ou en vous chargeant du chantier si le camarade qui l'anime manifeste le désir d'être remplacé. Ecrivez donc aux responsables ci-dessus. Que les commissions départementales ou les camarades isolés prennent contact avec eux. L'animateur de l'équipe pédagogique départementale ou, à défaut, le délégué départemental orientera vers nos chantiers les camarades intéressés. Nul n'est tenu de se limiter à un chantier et les communications des camarades dont les travaux sont susceptibles d'être utilisés par nos groupes de travail seront les bienvenues.

Outre ces chantiers, nous devons répondre à l'appel de Maurice Beaugrand de Techniques de Vie n° 172 concernant les publications sur l'enseignement du français.

Nous ne saurions terminer ce compte rendu sans remercier nos camarades linguistes de leur cordiale participation aux travaux du Congrès.

Aristide BERUARD
Groupe du Parmelan,
Place H. Dunant
74000 *Annecy*

KONTE RANDU DÉ TRAVO DE LA KOMISION RÉFORME DE L'ORTOGRAFE PANDAN LE KONGRÈ

Tout o lon de sé travo la komision s'é réuni avék la komision fransé, osi byin dan séz aktivité spésifike ke dan lé gran déba de l'apré-midi.

An se ki konsérne la réforme de l'orto, nouz avon abordé troi poin inportan :

- bilan de l'ané ékoulé sur le plan de la sansibilizasion. Rapor rézumé dé divérse réaksion rekeuyi, recherche d'aksion a mené o sin de l'I.C.E.M. o nivo de l'édukateur é dé buletin.
- uniflkasion dé kode I.C.E.M. é NEOS, lé divérjanse répoze sur ;:

— é, è	é, è
— in, un	èn, éun
— ô, o	ô, o

léz utilizateur du kode I.C.E.M. avé pri le *c* malgré lé désizion de Charleville ki prékonizé le *k*. O kongré de Eks nouz avon définitiveman antériné la désizion de Charleville. La komision a d'otre par préféré mintenir sé pozision an se ki konsérne : in, un.
Éle panse ke petit a peti l'uzaje oblijera Neos a suivre notre voi ki é séle de la sinplifikasion.
Sepandan, nouz anvizajon de travayé pluz étroiteman an kolaborasion avék Néos notaman sur le plan déz édision pour avoir plu de poi dan la sansibilizasion.

- projé de travay pour l'ané ki vyin :
  — sansibilizasion a l'intérieur é a l'ékstérieur de l'I.C.E.M. : relasion avék lé mouveman étudian é sindiko
  kanpagne de prése dan lé journo nasiono
  artikle dan l'édukateur an ortopop
  kronike de l'ortopop dan le buletin aprantisaje
  — chantyé sur la métode naturéle d'ortografe.

Dé mintenan, je lanse un apél a tou lé kamarade égzérsan danz un C.P. ou un C.E. pour k'il m'anvoi lé tékste libre brut de kélkez élève, tou lé tékste libre de séz élève de fason ke je puise dan mon chantié étudié la progrésion dan leur konkéte de l'ortografe. Lé tékste seron ranvoiyé apré fotokopi.
— un chantié ét ouvér pour métre o poin un ortodico ki utilizeré l'ortopop. Seu ki voudré partisipé a se chantié peuve se métre an rapor avék : R. Pélissié
Mauroux
46700 Puy l'Evêque

correspondance naturelle

Les camarades qui se sont retrouvés au Congrès d'Aix ont échangé leurs impressions après une année d'expérience qui pour la plupart a été positive.

Quelques camarades se retirent pour des raisons diverses mais ils sont très peu nombreux. L'expérience commencée après le Congrès de Lille se continuera donc en 72-73 mais à la demande générale, elle sera élargie et très largement ouverte à tous ceux qui voudront y participer. En effet, de très nombreux camarades se posent des questions à propos de correspondance. La correspondance de classe à classe semble dépassée pour le plus grand nombre d'entre nous et ne répond plus aux besoins d'ouverture qui sont ceux de l'enfant d'aujourd'hui. Elle est aussi une source d'échecs de plus en plus fréquents du fait même des limites qu'elle comporte et des risques d'incompatibilité qui peuvent se révéler entre des classes choisies par les maîtres et non par les enfants. Sans parler des incompatibilités de maître à maître qui se révèlent dès que l'on commence à échanger et qui bloquent une correspondance dont on attendait beaucoup et qui n'apportera rien.

Nous savons que des maîtres et des classes sont par contre très à l'aise dans cette correspondance de classe à classe. Je pense qu'ils sont une minorité.

Mais il n'est pas dans nos intentions de les obliger à changer leurs méthodes de travail quand elles leur conviennent à eux et à leurs élèves. Qu'ils soient rassurés, nous ne sommes aucunement opposés au service ancien des correspondances de l'ICEM qui continue. Mais nous voulons ouvrir des portes nouvelles à tous ceux qui recherchent une ouverture et une expression nouvelles à travers les échanges entre enfants, entre adultes et entre enfants et adultes. Nous savons que de nombreux camarades recherchent dans tous les coins de France, que même des expériences « sauvages » sont lancées ici et là. Nous demandons à tous ceux qu'une démarche plus naturelle intéresse, de s'associer à notre chantier. A nous tous, nous pouvons faire du bon travail qui sera profitable à la fois à nos classes et au mouvement. Il serait trop long de parler ici de tout ce qui a été évoqué à Aix et des techniques de travail que nous mettons au point dans nos classes. Mais on pourra trouver des détails dans « Echanges et Communications ». Je veux bien aussi répondre aux camarades désireux de s'informer plus largement.

Nous essaierons également, l'an prochain, de tenir une rubrique aussi régulière que possible dans *L'Educateur*.

POUR CEUX QUE L'EXPÉRIENCE INTÉRESSE :

Les principes suivants ont été établis au Congrès d'Aix :

A) Le maître ne met plus sa classe en relation avec une autre classe en début d'année scolaire.

B) Il attend que ses élèves éprouvent le besoin de correspondre, soit

— à la suite d'un envoi reçu d'une autre classe,

— parce qu'un besoin d'échanges est né de la vie de la classe (demande de renseignements, documents à proposer...)

— parce qu'il a été provoqué par l'arrivée de la Gerbe ou par l'envoi de journaux provenant d'autres classes.

C) Il laisse la correspondance se développer naturellement, sans chercher à l'orienter dans une voie qu'il aurait définie à l'avance (par ex. la correspondance peut très bien ne jamais devenir une correspondance individuelle, et certains enfants peuvent très bien ne pas avoir de correspondants. Par contre, d'autres peuvent très bien en avoir plusieurs.)

D) Cette forme de travail demande une structure de classe assez souple pour permettre aux enfants d'écrire quand ils en éprouvent le besoin.

Voici les outils que nous avons mis au point pour permettre l'application de ces principes.

1) Une liste générale des classes qui se seront inscrites sera envoyée à chaque participant qui pourra ou non la communiquer à sa classe suivant la demande des enfants.

2) Les inscrits seront partagés en huit équipes dont les responsables ont été désignés à Aix. La liste de ces responsables paraîtra dans « Echanges et Communications ». Chaque équipe publiera une « Gerbe » semblable à celle qui a été publiée cette année afin de permettre la communication entre les classes de l'équipe. Dans cette « Gerbe » on pourra publier selon ses désirs, une feuille de présentation, des textes, des demandes de renseignements, des demandes de correspondants, des pistes de travail, etc. Les feuilles seront tirées dans chaque classe afin d'assurer une meilleure présentation à chaque numéro et afin aussi de respecter l'originalité de chaque participant. Toutes instructions concernant la « Gerbe » et les démarches conseillées en début d'année seront envoyées à la rentrée.

3) Afin d'assurer les relations entre les équipes, un numéro spécial de « Echanges et Communications » publiera les pages de chaque « Gerbe » jugées les plus intéressantes par les responsables des équipes.

4) Nous pensons, par ce numéro ouvrir des pistes de recherches pouvant aboutir à la réalisation de BT, de fiches pour le fichier, de travaux pour BT Magazine, à la mise au point d'outils nouveaux. Nous avons conscience d'avoir ainsi abouti à la création d'un instrument de travail d'une valeur inestimable si nous arrivons à l'utiliser à plein.

Nous avons fait confiance à Roger Denjean qui recevra les inscriptions pour répartir les camarades au mieux dans les équipes en tenant compte du cours, de la région et de toutes indications qu'on lui communiquera.

Enfin, pour s'inscrire :

- il faut envoyer le bulletin ci-dessous accompagné du chèque demandé (destiné surtout à financer l'édition des Gerbes)
- il faut prendre l'engagement suivant :

— accuser réception de toute lettre reçue et annoncer si l'on répond ou si l'on ne peut pas répondre. Le maître doit s'engager à accuser réception pour sa classe si celle-ci ne se sent pas concernée.

M. JARRY
Ecole Corneille, Rue H. de Balzac
36 - *Châteauroux*

FICHE D'INSCRIPTION A UN GROUPE DE CORRESPONDANCE NATURELLE

à envoyer à : Roger DENJEAN
76 - Beauvoir-en-Lyons

ADRESSE DE L'ÉCOLE :

NOM DU MAITRE :

NIVEAU :

Joindre à cette fiche d'inscription :

- un chèque de 20 F au nom de : DENJEAN - C.C.P. 115-86 U. Rouen
- 20 étiquettes autocollantes (assez grandes) avec votre adresse
- 2 enveloppes timbrées à votre adresse

IMPORTANT : Les camarades qui se sont inscrits à Aix et ceux qui étaient inscrits l'an dernier doivent renouveler leur inscription et envoyer ou recopier cette fiche.

---

esperanto et correspondance internationale

35 camarades ont assisté à la réunion de la commission. Lors d'une « table ronde » réunissant des camarades de cinq langues différentes (1), les débutants en Esperanto ont pu constater l'intérêt et les possibilités de la langue internationale.

Chacun a ensuite fait le point des résultats obtenus en matière de correspondance scolaire au cours de l'année écouleé.

A la commission « math », Jullien a pu présenter le « soroban japonais » ; lors de « soirée polonaise » Victor Lebrun, ex-secrétaire de Tolstoï a dit quelques mots du grand écrivain et pédagogue.

Nous n'avons pu malheureusement faire à la FIMEM le travail positif que nous avions pu réaliser à Lille l'an dernier (nos hôtes n'étant pas arrivées à temps).

Rappelons que du 8 au 20 juillet, un stage ICEM-ESPERANTO est prévu au château de Grésillon, Bauge (49) (demander tous renseignements à Lentaigne, 3, av. de la Gaillarde, 34000 Montpellier).

(1) *hongrois, slovène, italien, néerlandais, français.*

cultures minoritaires

Ex Commission Défense des Cultures régionales, la Commission s'est vue dans l'obligation d'adopter cette nouvelle appellation POUR REPONDRE TOUT D'ABORD au vœu des camarades Catalans, Basques, Flamands, qui de France, Espagne et Belgique ont participé aux travaux de la Commission.
Ex. : 200 000 catalans « hexagonaux » mais 7 000 000 catalans « espagnols ».

MAIS AUSSI au problème soulevé par d'autres camarades français : quelle doit être l'attitude d'un instituteur Freinet face à des classes comprenant des minorités arabes, portugaises, espagnoles ? (certaines classes n'ont-elles pas jusqu'à 51 % d'enfants immigrés).

Après discussion — la nouvelle appellation a été reconnue plus juste et correspondant mieux aux recherches entreprises.
Afin d'être mieux perçues par l'ensemble du mouvement

1°. LES RECHERCHES ENTREPRISES seront communiquées à tous les organisateurs de stages ICEM-FIMEM.

2°. DES CHANTIERS SONT OUVERTS et s'adressent à tous (ICEM-FIMEM).
Que voulez-vous savoir sur la Bretagne ? l'Occitanie ? la Catalogne ? l'Alsace ? la Corse ? la Flandre ? le Pays Basque ? La Réunion ?

Des dossiers rassembleront tous les documents, les réponses aux questions posées sur ces problèmes brûlants (la forme de parution sera décidée ultérieurement — ce qui importe c'est d'être dans l'actualité et vite).

3°. LE RACISME DANS L'HEXAGONE.
Un appel est adressé à tous afin de récolter à travers la publicité à l'ORTF, les articles de journaux, les textes d'auteurs, les aspects multiples et insidieux d'un racisme qui n'oserait pas s'avouer. La cire Johnson vantée par la « bonne espagnole ». (Exemple ressenti très profondément par les « gens du Midi » — on a interdit l'occitan à l'école mais la publicité utilise « l'accent du Midi » pour vendre les tomates, les pruneaux d'Agen, Antar, etc. — Autre forme : « On a dit quel dommage que Mistral ait écrit Mireïo dans le patois de nos domestiques... »)

4°. HISTORIQUE DU SYMBOLE :
Le symbole c'était la craie, la bobine, le sabot, tout simplement les lignes données au premier élève qui lâchait un mot de « patois » en arrivant à l'école, il avait la possibilité de s'en décharger sur un camarade, maillon d'une chaîne de délation qui aboutissait à l'élève qui à 4 h ½ était en possession du « symbole » et récoltait ainsi les punitions de la journée.

Enquêtons dans les souvenirs des personnes qui nous entourent, nous aurons un panorama extraordinaire des « symboles » utilisés. Ayons un peu de curiosité... et nous saurons comment l'école, servante du régime, a voulu tuer les langues minoritaires — l'état français centralisateur est resté en compagnie de la Grèce et de l'Espagne dans son refus de reconnaître les langues minoritaires jusqu'en 1973.

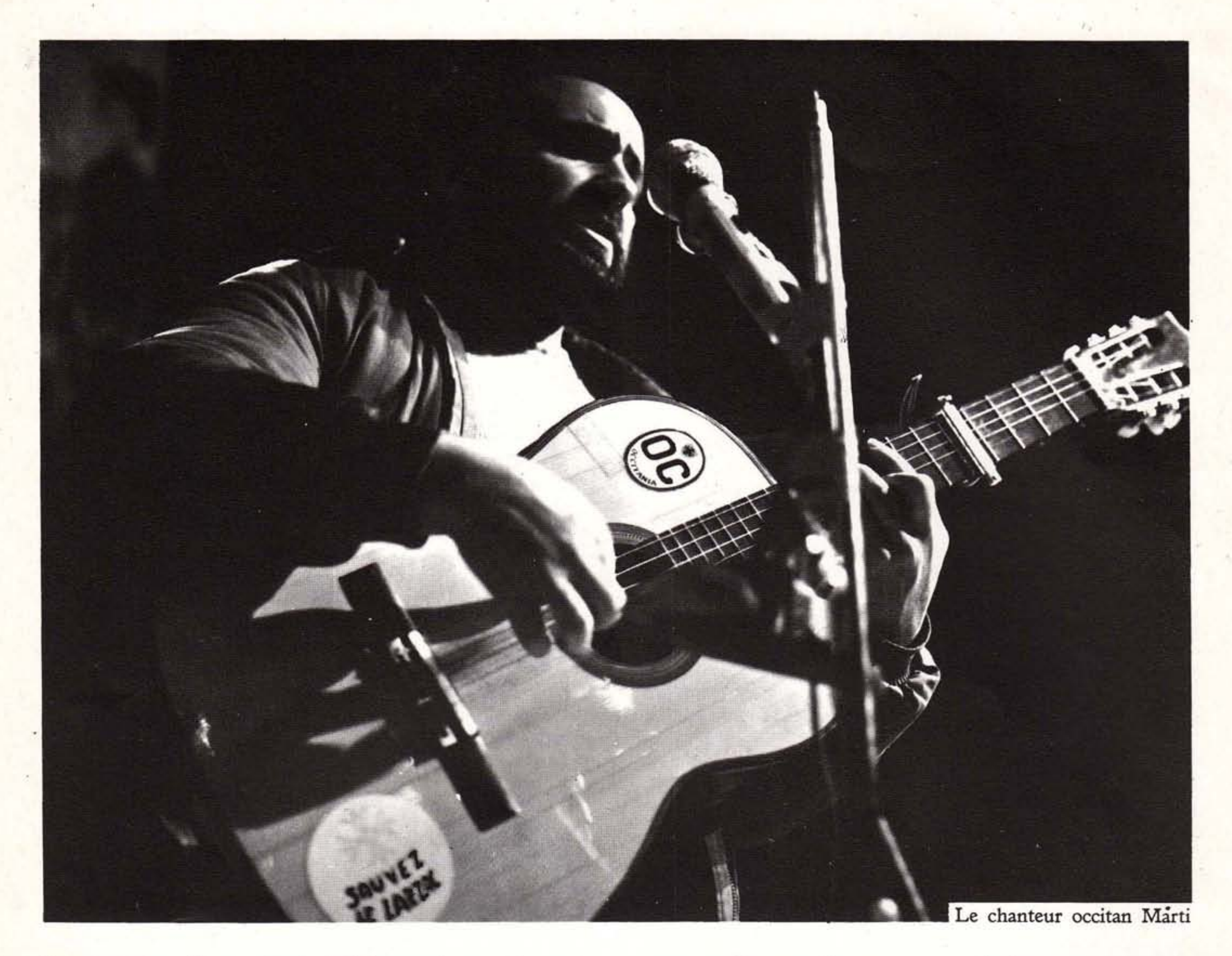
5°. MAIS LES LANGUES MINORITAIRES NE SONT PAS MORTES — gardées par les gens du peuple comme langues du travail et des joies (écoutez les paysans, les joueurs de boules, les conversations sur les marchés...) ces langues renaissent depuis une dizaine d'années, la jeunesse estudiantine les retrouve (épreuves au baccalauréat, certificats, thèses...)

Les troupes théâtrales, les chanteurs depuis 1968 ont repris les chemins des villes et des campagnes, symboles, cette fois de ces cultures renaissantes et combattantes.

Proposition de travail : *un lexique.*
Exemple : un enfant utilise un mot provençal



Une inscription révélatrice dans un préau d'école en pays catalan — Photo Llaury



Le chanteur occitan Marti

francisé, c'est l'occasion de lui donner le mot français exact et de retranscrire en provençal le mot déchu — d'où valorisation de la langue provençale. Ce lexique sera « occitan-français » tout d'abord mais il peut être ouvert pour d'autres langues minoritaires et rendre le même service. La même démarche peut être suivie pour les tournures « dites incorrectes » et qui sont la transcription littérale par exemple du breton traduit.

— « *J'ai envoyé des documents avec moi, dans mon sac* » ou

— « *J'ai eu des bonbons avec ma mère.* »

Ce qui n'est rien de « honteux » mais seulement phénomène méconnu.

6°. LA TOPONYMIE étant un autre moyen pour faire resurgir la graphie réelle des noms de lieux — la traduction française ayant le plus souvent fait perdre tout sens — Cette recherche est des plus utiles au rétablissement de la vérité et à la redécouverte de la richesse de la langue « minoritaire » : alsacienne, bretonne, catalane, etc.

7°. POUR LES ENFANTS D'IMMIGRES à la faveur d'un retour au pays, tout peut être fait pour valoriser ce voyage : albums qui racontent non seulement le voyage, mais les coutumes, la langue, la culture du pays d'origine, et le petit immigré, « minoritaire » dans sa classe peut ainsi apprendre aux autres.

Souhait émis : que naissent à la faveur de la communication *de ces expériences* au mouvement, des BT Magazine, des BT, des BT Son ou SBT *bilingues* catalan-français, espagnol-français, portugais-français, arabe-français, breton-français, occitan-français, ... par là s'ouvriraient dans les familles de nos élèves de vrais foyers *de lecture populaire.*

Ceci est un résumé des débats forts longs et passionnants de la commission des « cultures minoritaires ».

Deux projets en cours :

— « *Mon papa est paysan* », album de Provence

— « *Les talus de Bretagne* », enquête.

- Pour tous renseignements :
  Denise LEGAGNOUX
  La Roquette s/Siagne 06550

- Le Bulletin intérieur - 10 F
  Maurice LLAURY
  Ecole de Rodès 66320 Vinça



LES B.T.J. « HISTOIRE »

Il y en a très peu et celles qui sont en chantier ne répondent peut-être pas aux besoins des utilisateurs. On pourrait s'orienter vers :

- l'exploitation du passé proche (l'école de nos grands-parents, la Ville autrefois...)
- les réactions d'une classe ou d'un groupe d'enfants, devant un monument, un objet (hache préhistorique)
- les récits de vies d'enfants (BTJ nº 5, *Jehan, jeune seigneur du Moyen Age*).

Si vous avez réalisé des travaux allant dans ce sens ou si vous avez des idées, écrivez-moi.

France HENRY

A PROPOS DES BTJ NOUVELLE FORMULE

DES PISTES DE RECHERCHES, D'OBSERVATION, D'EXPERIENCES

Le nº 80 de BTJ *Il pleut, il neige...* pourra surprendre quant à son esprit et surtout son contenu. Ce projet était destiné à alimenter la nouvelle édition SBTJ qui pour différentes raisons ne pourra pas paraître.

Les numéros initialement prévus en SBTJ seront donc inclus dans la collection BTJ, alors qu'ils devaient paraître sous forme de fiches. Ceci n'est pas sans présenter quelques difficultés d'utilisation étant donné le but dans lequel ils ont été conçus : outil de recherche. Jusque-là la collection BTJ a apporté avant tout de la lecture (ex. : *Papa est...*) ou bien une information, une documentation (ex. : *oiseaux, animaux...*) qui satisfaisaient les enfants les plus curieux.

Conçue ainsi, la BTJ privilégie une minorité d'enfants, car à cet âge, rares sont ceux qui lisent uniquement pour le plaisir de lire.

Ce numéro pourrait ouvrir une nouvelle voie dans l'orientation des BTJ. Conçu de cette façon, il se veut un outil provocateur qui conduira l'enfant à la lecture par intérêt interposé, qui, en débouchant sur des réalisations pratiques intéressera les « non conceptuels », les « peu curieux » ou « lecteurs moyens ».

Cet outil incitateur offre des pistes de recherches, d'observations, d'expériences. C'est à chacun des éducateurs de voir l'utilisation à en faire, selon les enfants et leurs habitudes de travail : les uns pourront partir dans le domaine de la libre recherche, avec ce que cela suppose comme part du maître pour que les enfants réussissent et pour qu'il y ait socialisation du travail fait ; les autres programmeront le travail à partir des idées de départ pour guider l'enfant qui en a encore besoin. Pourquoi souhaitons-nous des BTJ réalisées dans cette optique?

Il nous semble qu'elles pourraient aboutir à la constitution d'un fichier de travail utilisable dès le C.E., fichier à la fois thématique et par disciplines intellectuelles, introduisant le fichier de travail (F.T.C. en cours d'édition).

D'autres projets sont déjà prêts (*Le Soleil, Les Oiseaux, La Lumière*) mais il en faudrait d'autres, qui répondent aux besoins et motivations profondes des enfants de cours élémentaire.

VENEZ NOUS REJOINDRE SUR NOTRE CHANTIER !

Pour la commission CE-BTJ-89 : Jacotte Goureau

SONDAGE SUR LA NOUVELLE FORMULE DE BTJ

SONDAGE SUR LA NOUVELLE FORMULE DE B.T.J.

(voir nº 80 « Il pleut, il neige »)

1. Pensez-vous qu'une BTJ présentée ainsi, sans forme de pages indépendantes, soit aussi utilisable qu'un reportage continu?
2. Les pistes de recherches, d'observations, d'expériences, ont-elles répondu aux besoins de votre classe?
3. Quelle proportion de numéros de ce type voudriez-vous dans la collection?
4. Avez-vous des suggestions à propos du contenu et de la présentation de tels numéros?

répondez à *France HENRY*
Rue des Soupirs
45500 - *Gien*

protection de la nature et école moderne

Le congrès a été pour nous l'occasion d'un travail de chaque jour alimenté par un minimum d'une dizaine de camarades et groupant à certains moments une centaine de sympathisants.

Nous avons confronté nos points de vue, cela nous a permis de faire le point tout en nous rendant compte des nuances diverses de nos opinions.

Au cours de l'année écoulée nous avions déjà échangé par lettres et cahier de roulement pas mal d'idées et de constatations concernant l'importance de la lutte pour l'environnement et la nécessité de revoir complètement notre action éducative avec ce point de vue global. Au congrès nous avons à nouveau repris ces idées, nous pensions tout d'abord en faire la base d'une sorte de « manifeste » que nous aurions demandé à l'ICEM de publier largement. A la réflexion et connaissant d'une part les possibilités limitées d'éditions, d'autre part la surcharge d'informations qui assaille chacun de nous, nous avons préféré faire un condensé de notre travail, choisissant même le schéma à certain moment, et nous avons joint ce condensé à notre dossier pédagogique : « l'écologie et l'enfant ».

Ce dossier pédagogique se trouve en ce moment à Cannes et nous avons l'espoir qu'il pourra être édité très prochainement, d'abord dans l'Educateur, ensuite sous couverture cartonnée comme les autres dossiers.
La discussion des comptes rendus qui forment ce dossier a alimenté de façon constructive nos séances de commission. En voici les sous-titres :

1. INTRODUCTION, par divers camarades de la commission

2. DES EXEMPLES VECUS :
— Les élèves du CM2 de la Barre de Monts travaillent dans leur forêt (André Lefeuvre)
— Jeu scénique « *Le procès de Civilizatio* » (Pierre Grosjean)
— Club « *Jeunesses Albert Schweitzer* » (Suzanne Lemmens)
— Autour de la nouvelle école (A. Tosser)
— L'atelier « Environnement, découverte et protection » (Marguerite Marchal)
— Jeu scénique « *La Place du Bonheur* » (Rita Lejeune)
— Dans une petite commune du Calvados (Claude Dumont)
— Une année de travail avec mes élèves (Arlette Jourdanet)
— Corrida et Conseil de classe (Jean Dumont)
— Une exposition, par et pour les enfants (Denise Croisé)
— Du nid de guêpes à la culture biologique (Michel Ziller)
— Ce que nous faisons en classe ? (Claudine Petit)
— Visite au Zoo de Haye (Michel Ziller)
— Une expérience de classe verte (Michel Heyberger)
— Nous donne-t-on une information objective? (Michel Heyberger)
— Questions et remarques d'enfants

3. L'EDUCATEUR ET L'ECOLOGIE (notre manifeste) par les membres de la commission.
Certes nous savons que la relation d'exemples vécus peut toujours apparaître à certains comme des recettes. Néanmoins nous avons la conviction, qui l'emporte sur d'autres considérations, que de tels exemples sont aidants, notamment pour ceux d'entre nous qui vivent très isolés ou dans un milieu encore peu sensibilisé aux problèmes de l'environnement. J'ai le souvenir d'une camarade qui pleurait en évoquant les difficultés d'un travail de protection de la nature au sein d'une population (parents d'élèves) rude et comme inaccessible.

Pour nous soutenir les uns les autres et soutenir surtout les camarades isolés nous avons décidé de faire des « chaînes » épistolaires : on envoie sa lettre à une série de camarades et ainsi on peut espérer une série de réponses qui, même si elles ne sont pas toujours compétentes au sens plein, seront au moins réconfortantes sur le plan humain.

Un des aspects dominants de notre travail de commission a également été notre unanimité à souhaiter que chaque BT, BTJ, BT2, etc., reflète au moins par quelques pages, le souci de montrer l'aspect écologique urgent de chaque sujet abordé et notamment le respect de la vie sous toutes ses formes.

Un contact a été pris avec le chantier BT où dans l'ensemble les camarades ont accueilli favorablement notre point de vue. Nous avons insisté sur le fait que nous ne souhaitions en aucun cas une censure des faits réels mais que nous pensons qu'il serait heureux que chaque édition apporte, outre la description des faits et coutumes, tels qu'ils existent, les pistes pour une prise de conscience, une réflexion ; même chez l'enfant seul qui lit la publication.

Inge Rettig qui malheureusement n'a pu être présente au congrès, nous a spécialement alertés contre

les dangers énormes de l'énergie nucléaire. Nous espérons que son article paraîtra dans un tout prochain Educateur, cette question étant primordiale dans la lutte pour sauver la vie.

L'agriculture biologique et l'alimentation saine sont des sujets également brûlants d'actualité. Deux de nos camarades, Marie-France et Gérard Oddou, se sont soustraits à leurs travaux d'agriculteurs pour se joindre à nous un après-midi. Ils sont prêts à répondre à toutes nos questions et nos remarques soit dans l'Educateur, soit dans le bulletin « Environnement ». Nous avons eu en outre la visite d'un ancien camarade de Freinet, Pourc, qui nous a fait un exposé sur la culture biologique.

Les questions de santé sont pour nous également fort importantes mais je crois qu'Arlette en parlera plus spécialement au nom de la commission Santé. Nous alimenterons régulièrement dans l'Educateur et dans l'Education Populaire (pour la Belgique) une rubrique « Sauver la Vie ». Nous nous sommes partagés les responsabilités à ce sujet.

Pour la nouvelle période de travail, Michel Ziller (Résidence Toulaire 302, 54460 Liverdun) prendra la relève de la commission pour la France tandis que je m'occuperai plus particulièrement de la Belgique. Michel donnera certainement dans un très prochain article le tour d'horizon de ce que nous comptons faire.

Disons pour terminer cet aperçu de notre travail de commission que nous avons élaboré ensemble le texte de la motion « Réussir la Vie ». Cette motion est le reflet de notre profonde conviction que la défense de l'environnement n'est pas quelque chose « à part » mais le pivot de toute la lutte pour un véritable progrès et le fil conducteur qui doit apparaître dans toute l'éducation, elle est étroitement liée à la lutte sociale et politique.

Denise CROISE
Chemin de la Source 19
1640 Rhode St Genèse
(Belgique)

écologie et survie

L'écologie fait prendre conscience à chacun des dangers qui menacent la Vie.

La lutte pour la survie de l'Homme appelle un engagement personnel, certes, dans le mode de vie aussi bien que dans l'action militante.

Mais elle nous intéresse particulièrement aussi, nous, enseignants Freinet. Car si nous avons conscience que l'enfant est imprégné par son milieu, et que notre action éducative doit en tenir compte, nous avons conscience *aussi* de l'évolution parfois catastrophique de ce milieu : les richesses du milieu rural, mais aussi les richesses du milieu urbain disparaissent les unes après les autres sans être pour autant remplacées.

Une de nos préoccupations, la plus importante peut-être, est celle de l'énergie nucléaire, vous l'avez certainement constaté au cours de ce congrès.

Bien entendu, les explosions atomiques militaires nous révoltent, d'autant plus que c'est la France qui en est responsable. Nous vous tiendrons au courant des actions entreprises de par le monde pour s'y opposer.

Mais c'est aussi l'énergie atomique *dite* pacifique (*dite,* car on peut se demander si elle existerait sans la demande de combustibles à des fins militaires) donc l'énergie atomique dite pacifique, présente un immense danger pour l'homme. Les études réalisées aux Etats-Unis par les médecins des usines atomiques elles-mêmes, sont alarmantes à ce sujet. Il est évident que les Educateurs Freinet ne peuvent rester insensibles devant cette menace, et qu'il leur appartient de permettre aux enfants quand l'occasion se présente de se faire un jugement sur la question, en leur apportant les documents nécessaires.

Nos préoccupations sont aussi la santé de l'homme considérée tant du point de vue psychique que physiologique. A cette question est liée bien entendu l'agriculture biologique.

Le domaine de l'écologie est vaste. Il touche aux questions sociales, car la prise de conscience des erreurs commises actuellement crée une situation de conflit entre les hommes, et il faut étudier la manière de les résoudre, faire appel à la solidarité entre les hommes, car il ne s'agit pas de rejeter les nuisances les uns sur les autres.

Bien entendu, nous n'oublions pas que l'écologie, c'est l'étude des êtres vivants, végétaux ou animaux, et leurs rapports avec leur milieu. Dans ce domaine, les enfants ne manquent pas, même en ville, de nous apporter des remarques, qui peuvent servir de départ à des travaux très variés.

Les camarades de la Comission Ecologie ont conscience de ne pas être seuls à travailler avec les enfants dans ce domaine. C'est pourquoi nous lançons un appel afin que les camarades fassent connaître leurs travaux.

Bien entendu, nous sommes prêts également à aider ceux qui le souhaitent : ce peut être à occasion bien précise, mais ce sera aussi par notre participation aux chantiers de l'ICEM, en particulier le fichier de travail Coopératif, et notre participation aussi aux diverses publications.

A PROPOS DE L'ENERGIE NUCLEAIRE

La commission Ecologie et Survie se félicite de l'ouverture d'un débat dans l'Educateur sur l'appel

pour un moratoire de l'énergie nucléaire, débat décidé lors de la séance de clôture du Congrès.

Nous ne souhaitons pas transformer l'Educateur en une revue écologique : aussi, nous ne développerons que les aspects qui concernent directement les enfants. Dans une bibliographie et par diverses informations brèves, nous aiderons nos camarades à trouver la documentation qui leur permettra de se faire une opinion, et éventuellement d'agir à titre personnel. Nous appelons évidemment nos camarades qui ne partagent pas notre opinion à s'exprimer eux aussi.

Peut-on contester l'étude réalisée par le médecin de l'usine atomique « Duquesne Light » à Pittsburg, aux USA, qui montre « *qu'on a relevé dans le lait, le sol et l'air des quantités de produits de fission bien plus importantes que ce qui avait été déclaré* »? (1).

Plus alarmante encore est l'étude du docteur Sternglass, professeur de radiologie à l'Université médicale de Pittsburg. « *Elle met en relation l'accroissement de déchets radio-actifs gazeux et liquides émis par les laboratoires atomiques Bettis, avec l'élévation du pourcentage de la mortalité infantile dans les communes qui prennent leur eau potable dans la rivière où Bettis rejette ses déchets* » (1).

N'est-ce pas là un danger pour la santé des enfants d'aujourd'hui, et des générations futures, puisque les déchets resteront dangereux très longtemps, certains devant être surveillés pendant plusieurs siècles. A-t-on étudié suffisamment toutes les influences des radiations artificielles sur les enfants qui n'en meurent pas?

---

(1) *D'après El Rubio, cité par* « la Gueule Ouverte » *n*° 6.

appel

de la Commission Protection de la Nature.

Les Educateurs de l'Ecole Moderne, venus de différents pays et réunis au Congrès du 13 au 18 avril 1973 à Aix-en-Provence, appuient totalement l'appel international pour un moratoire de l'Energie Nucléaire de 5 ans au moins :

STUPEFAITS par l'attitude des responsables politiques et industriels qui hypothèquent notre avenir en nous engageant dans l'aventure atomique AVANT *d'avoir trouvé les solutions aux problèmes qu'elle pose (élimination des déchets radio-actifs, détérioration de l'environnement, effets des radiations ionisantes...) ETONNES par leur refus d'informer la population des risques courus par tous, des incidents et des accidents déjà subis par certains, alors que la dangereuse industrie nucléaire s'établit aux frais et aux dépens de toute la société.*

INQUIETS non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos enfants, pour les générations à venir, et pour les autres formes de vie existant sur la Terre, qui auront tous à subir les effets nocifs des activités destructrices de notre société.

NOUS TOUS refusons que notre avenir et celui de nos enfants soit ainsi mis en danger.
NOUS EXIGEONS UN MORATOIRE DE CINQ ANS, AU MOINS, DE L'ENERGIE ATOMIQUE.

Les Amis de la Terre, 25, quai Voltaire, 75007 Paris, recueillent les adhésions à cet appel.

Une campagne est lancée à travers le monde contre les essais atomiques militaires français : *GREEN PEACE.*

La Voix de la Paix, BP 20, 14640 Villers sur mer, publie le texte d'une lettre de protestation et d'autres renseignements. A ce sujet, on peut lire aussi «*la Gueule Ouverte*» *n*° *6*

commission 2e degré

second degré - lettres

Au Congrès d'Aix, la sous-commission lettres, engagée à fond, comme toute la commission 2e degré, dans les séances de l'après-midi (Réussir la Vie, Défense des libertés pédagogiques, Manifeste de l'Expression libre) n'a pas su trouver par elle-même les conditions nécessaires à un travail efficace.

Ont été donc mises au point des structures, en particulier la RENCONTRE DE TRAVAIL de juillet à Grenoble, permettant de faire aboutir des travaux mis en chantier au Congrès (ou de longue date) : le recueil de poèmes d'adolescents, les Gerbes, le chantier thématique (en liaison avec le groupe 21), les dossiers prévus pour l'an prochain. A signaler aussi d'intéressants échanges sur l'affectivité dans une classe Freinet.

D. Morgen
3, rue de la République
68640 Waldighoffen

sous-commission mathématiques

On peut distinguer deux parties dans les activités de la sous-commission

1. TRAVAIL DE MISE AU POINT DES ÉDITIONS A VENIR, soit :

- dernière main aux livrets de la série 11 à 20 qui doivent paraître en cette fin de trimestre. Ces brochures sont maintenant au point et vont paraître incessamment.
- discussion sur la mise au point définitive des livrets auto-correctifs. Ce travail est en bonne voie et sera achevé au cours de la rencontre d'été.
- discussion sur le contenu du dossier bilan « Mathématique vivante au Premier Cycle ».

2. DISCUSSION SUR LES CONDITIONS DE TRAVAIL

- mise au point d'un texte provisoire de motion revendicative (voir p. 6).
- discussion sur les moyens à mettre en œuvre pour préserver les libertés pédagogiques
- Préparation de la séance « Mathématique et Idéologie » et, bien sûr, participation à celle-ci.

Si l'on veut dresser un bilan rapide, il apparaît que la commission est en bonne santé sur le plan de la mise au point d'outils nouveaux, sur le plan aussi des relations entre ses membres. Mais il apparaît aussi qu'il nous faut lutter très énergiquement pour obtenir des améliorations très importantes de nos conditions de travail, pour obtenir un véritable changement de conception de l'enseignement au second degré. Plus que jamais la lutte contre le dogmatisme et la scolastique est à l'ordre du jour, et nous devons réclamer plus de liberté pour les maîtres qui se refusent au bourrage de crâne. Nous n'atteindrons nos buts que si le premier degré nous aide efficacement. Plus que jamais, camarades du premier degré, vous devez nous soutenir et faire tout votre possible pour qu'il y ait changement au second degré.

autour du débat "mathématiques et idéologie"

Soucieux de clarifier nos points de vue sur le thème « *Mathématiques et idéologie* », nous avions organisé à Aix un débat. Bien que nous ayions souhaité rester dans le cadre de la mathématique telle qu'elle nous est proposée dans le cadre institutionnalisé de l'école, afin que chacun puisse faire part de son expérience vécue d'enseignant, nous avons rapidement débordé sur un niveau plus général. Jean Coulardeau, souhaitant développer les thèmes qu'il avait déjà avancés dans un article paru dans Techniques de Vie no 173, amena la discussion sur la fonction idéologique des maths dans la société que nous vivons à l'heure actuelle.

Développant son argumentation, J. Coulardeau essaya de montrer que l'idéologie était à l'œuvre dans les maths non seulement dans l'utilisation qu'on en faisait, mais encore dans leur contenu même. A ce niveau, il nous semble que le débat est resté inachevé. Autant nous étions d'accord pour dénoncer avec Coulardeau, l'utilisation répressive des maths faisant suite à leur confiscation par la classe dominante, autant il nous a semblé que la discussion sur le contenu des maths (qui ne pouvait du reste qu'être très technique) n'a pas été suffisamment claire. A aucun moment il n'y a eu de définition explicite de ce qu'on entendait par « idéologie », mais toujours référence implicite à ce qu'il est convenu d'appeler « l'idéologie bourgeoise », ni non plus définition explicite et analyse du contenu (vaste !) des maths. Dans cette optique, le débat sera prolongé par le canal de Techniques de Vie. Nous le souhaitons aussi étendu et aussi ouvert que possible. De nombreux éléments incitent à le continuer (notamment l'ouvrage paru aux éditions du Seuil: *Autocritique de la science*). A Aix, le climat était plutôt (et c'était une « bonne chose ») à la déconstruction. Le grand nombre des interventions et l'ambiance souvent passionnée ont fait de la séance un moment important du congrès. Cela laisse bien augurer des discussions futures.

J.C. Pomes
48, rue de Langelle
65 - Lourdes

architecture et éducation

Au congrès d'Aix la commission a eu des activités importantes, malheureusement elles étaient seulement juxtaposées (un noyau d'une dizaine de camarades ayant participé à toutes)

- L'exposition Architecture scolaire et la réunion-débat au centre culturel : un gros effort a été fourni par le groupe 13 et les architectes de la région. Il y a eu débat, confrontation, justification à l'intérieur d'un groupe important d'architectes, enseignants, élus mais la coopération n'est guère qu'envisagée. Nous reverrons peu des participants au cours du congrès.

- La réunion-débat à l'amphi d'honneur. Il semble qu'il n'y ait eu qu'une tentative de premier dialogue entre des éléments du mouvement qui n'en avaient trouvé ni temps ni occasion auparavant. A poursuivre, à approfondir. Là aussi on se cherchait un peu à tâtons, chacun n'apercevant pas clairement où en était l'autre. Le groupe le plus frustré (il l'a dit le lendemain) a été celui des camarades « hors de l'hexagone ». Il s'est perdu dans les méandres de la langue maniée trop rapidement et dans les buissons des idées.

- Les réunions propres à la commission. Heureusement que ces réunions, bien suivies (et, c'est un fait nouveau important, par de nombreux camarades « hors frontières ») ont permis des discussions plus ajustées et ont noué des relations de travail plus précises.

Certes la commission reste, vue de l'extérieur, le bureau de renseignements et de dépannage pour les camarades ou les administrateurs « en situation de construction d'une école » ; certes il est peu agréable pour nous d'être poussé à proposer quelque chose qui serait « l'essentiel pour le candidat à... » cependant, c'est la preuve tangible de la nécessité de notre travail, voire de la confiance en sa valeur.

Certes nous avons dû longuement et à plusieurs reprises présenter et expliciter les idées qui sous-tendaient les réalisations :

- L'école de Mazères-Lezons (64), son 1% (mosaïques) réalisé par les enfants de 20 classes (dont 15 du groupe ICEM 64).
- L'environnement de l'Ecole Buffon à Colombes (92) par les enfants et des adultes (enseignants, architectes...)
- L'Ecole de Magny-Cours (58).

Cependant, nous avons mis en route la technique de la maquette-décor/diapositive afin de jeter un langage-pont entre les enfants et adultes non spécialistes d'une part, les architectes et autres professionnels d'autre part. Afin, aussi, de permettre et promouvoir une expression, une recherche, une créativité sur le plan architectural dans nos classes (un article de présentation de la maquette-décor/diapo paraîtra par la suite).

Cependant, nous avons retenu des techniques de communication entre les travailleurs de la commission plus rapides que le bulletin, plus lisibles, plus concrètes que l'écrit seul.

Et ceci afin de nous donner matière et présentation plus digestes, presque prêtes pour les BT ou BEM qui nous sont constamment réclamées.

Pour ce qui est de la réflexion de fond sur les lignes de force de notre action, nombre des participants plus réduit et travail à poursuivre.

Mais ce qui semble important, c'est qu'un architecte ait pénétré assez avant dans le domaine pédagogique pour se lancer dans la rédaction d'un ouvrage très concret (croquis et plans en couleur) sur la liaison entre la vie à l'école, autour de l'école et l'architecture. Nous souhaitons que cet essai de recueil de conseils paraisse sans trop tarder.

Ce qui m'apparaît le plus significatif et le mieux dans la ligne des préoccupations constantes de Freinet, c'est la constitution d'un noyau qui est déterminé à mettre à l'épreuve des faits un projet de construction autonome faisant ainsi sienne la conviction que « *les paroles qui restent des paroles ne sont pas loin de devenir des mensonges* ».

En résumé la commission a fixé les objectifs suivants :

- Recensement, intercommunication et diffusion des réalisations (Bulletin).
- Expression et recherche dans nos classes en liaison avec architectes... (maquette-décor/diapos, BT).
- Mise en forme de nos positions en matière d'architecture scolaire pour diffusion plus généralisée (BEM).
- Essais concrets de recherche et de créativité au niveau adulte.

Mais, à court terme et impérativement (de maintenant au prochain congrès) il nous faut mettre au net :

— La liste des travailleurs prêts à participer *en* 1ère *option* à la commission.

— La liste de ceux *qui tiennent* à être informés ou se proposent de participer à l'occasion.

— La liste de ceux *signalés* comme susceptibles d'être intéressés par nos travaux.

De façon à réserver aux premiers la circulation rapide des mallettes audio-visuelles et des multi-lettres, de façon à abonner les seconds au bulletin et à diffuser au moment du congrès parmi les 3e un tract-information.

Répondez, écrivez au responsable de la commission :

Honoré LALANNE
9, rue Lavignotte
64000 Pau

audio-visuel

Le congrès est lieu de rencontre, carrefour. Ce n'est qu'un aspect du travail qui s'effectue à l'ICEM. Les principaux animateurs de notre commission se sont réunis, mais n'ont pu pousser des activités spécifiques ; ils ont fait de précieux tours d'horizon dans les différents secteurs.

I. ILS ONT CONSTATÉ AVEC PLAISIR

1) le plus grand intérêt que, maintenant, les camarades portent aux questions audiovisuelles. On admet plus facilement que le son et l'image soient aussi des documents.

Le développement des BT SON l'atteste. Les abonnements aux albums de l'année sont bien plus nombreux, la diffusion de ceux déjà parus est meilleure aussi. Ce n'est qu'un début. Ce n'est que petit à petit que s'élargit le cercle de ceux qui se rendent compte que les BTS sont en fait les seuls programmes audiovisuels valables proposés aux classes (et à toutes les classes, même celles médiocrement équipées) du cycle élémentaire et du 1er cycle du second degré.

2) l'excellent travail effectué dans les *différents départements et les stages* ICEM par les différents responsables audiovisuels. Les week-ends spécialisés sont nombreux ; petit à petit l'information passe mieux, *l'audiovisuel devient la chose de tout le monde.*

II. ILS ONT DÉCIDÉ

1) que la 20e *rencontre annuelle de travail d'été aurait lieu à Beaune* (Côte d'Or) du 2 au 14 août. Ce sera une rencontre ouverte à tous les camarades déjà avertis en pédagogie Freinet et désireux d'acquérir une certaine maîtrise dans les différentes techniques, pour eux-mêmes, leur classe mais aussi envisageant de s'engager ultérieurement dans des réalisations audiovisuelles coopératives capables de promouvoir notre idéal. En résumé, je dirai, mettre réellement en pratique les 2 volets de la coopération : « Tous pour un », mais aussi « Un pour Tous ». Inscription : GUÉRIN, BP 14, 10300 Ste Savine. Clôture ultime 15 juin.

2) *Il nous a semblé urgent* de diffuser *sous forme de dossiers* ou *même de livre* les travaux qui se sont accumulés depuis des années afin de permettre une évolution plus rapide des camarades moins avertis dans ce secteur, les contre-sens les plus grossiers étant encore monnaie courante, tant dans le secteur de *l'audiovisuel de consommation* (programmes son et images à la disposition des enfants) que dans celui de *l'audiovisuel de création* (les techniques actuellement viables mises dans toutes les classes : enregistrement magnétique, photo, cinéma, mises à la disposition des enfants pour leur expression).

Ces langages, où la qualité de l'impact du contenu est si dépendant de la qualité de la technique, sont plus délicats à manier qu'à priori l'usager en puissance l'imagine. Notre commission demande une fois de plus à nos camarades de s'interroger sur la raison pour laquelle nos conseils vont souvent à l'encontre de ceux habituellement répandus dans le public et même par les services audiovisuels de divers organismes. *S'interroger, et rechercher les réponses* auprès des militants de notre commission qui presque partout sont à même d'éclairer et d'expliciter les lignes de force de notre pédagogie et les conditions nécessaires pour qu'elle soit rentable au mieux sur le plan éducatif.

3) Il a été décidé aussi de faire *une meilleure information sur le minicassette amélioré CEL*, d'avertir des avantages importants de l'appareil utilisé en portatif de reportage en vue d'un report sur bande normale et montage, mais de mettre en garde, de préciser les limites de l'amélioration, si l'usager ne possède que ce petit magnétophone.

III. NOTRE ASSEMBLÉE A AUSSI CONSTATÉ

que lors des assemblées nombreuses, tels les congrès, *les documents audiovisuels étaient les seuls qui pouvaient être bien perçus pour peu qu'ils aient été bien recueillis.* Ils offrent la possibilité aux orateurs de rendre leurs interventions plus efficaces, les enfants étant alors présents, « comme on les voit », « comme on les entend », l'assemblée ayant moins tendance alors à s'égarer dans l'irréalité.

Pour cela il faut que nous aidions le maximum d'entre vous à saisir correctement des moments de votre classe. A chaque congrès, nous relevons cette nécessité. L'évolution est certaine, mais pas encore ce que nous souhaiterions. *Les responsables audiovisuels des départements, les correspondants audiovisuels des différentes commissions de l'ICEM se doivent de continuer leurs efforts et vous de les solliciter et de venir vous informer sérieusement.*

IV. INUTILE DE PARLER DU TRAVAIL,

du vrai travail autour de BTS ou de DSBT en cours, écoutes critiques de réalisations, etc. C'est le quotidien et il était aussi présent à Aix.

Notons cependant l'étude de *la possibilité d'une sonothèque rassemblant des enregistrements dans des langues régionales* et aussi l'excellence des *films* d'Hymon et ceux *d'animation* de Guétault qui, dans le cycle élémentaire, a réussi à faire du cinéma une activité où la totalité des enfants participe et où le résultat est vraiment leur œuvre. Cependant, ces travaux vous laissent-ils indifférents? une seule location depuis des mois à notre sonothèque super 8...

Pourtant, si vous voulez démystifier l'audiovisuel dans votre classe, faire jongler les enfants avec le temps et l'espace, aspects fondamentaux, il n'y a pas mieux...

V. NOUS NOUS PERMETTONS DE RAPPELER

l'existence de nos *services*, sur lesquels vous pouvez avoir plus de renseignements auprès des responsables :

1) SONOTHÈQUE COOPÉRATIVE : plus de 250 titres en bande à 19 cm/s et 9,5 cm/s. PAPOT, Chavagné, 79 La Crèche 79260.

2) SONOTHÈQUE SECOND DEGRÉ : MARINO, route de La Rochelle, 17 Aytré.

3) CINÉMATHÈQUE SUPER 8 : GUETAULT, 22, rue Voltaire, 37500 Chinon.

4) PHOTO : Xaxier NICQUEVERT, Ecole du Bourg, 21160 Marsannay la Côte.

5) BULLETIN DE TRAVAIL ET D'INFORMATIONS SPÉCIALISÉES de la commission Problèmes généraux, pédagogiques et techniques : Service audiovisuel de l'ICEM, GUERIN P., BP 14, 10300 Ste Savine.

Pierre GUERIN

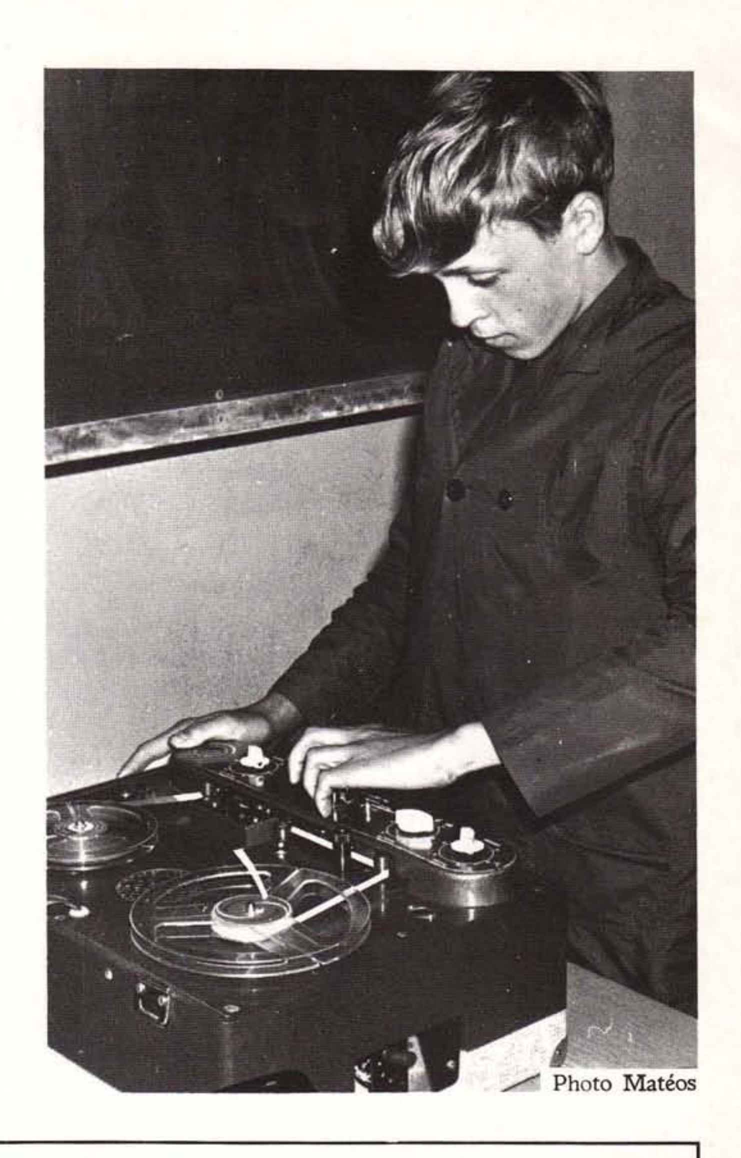


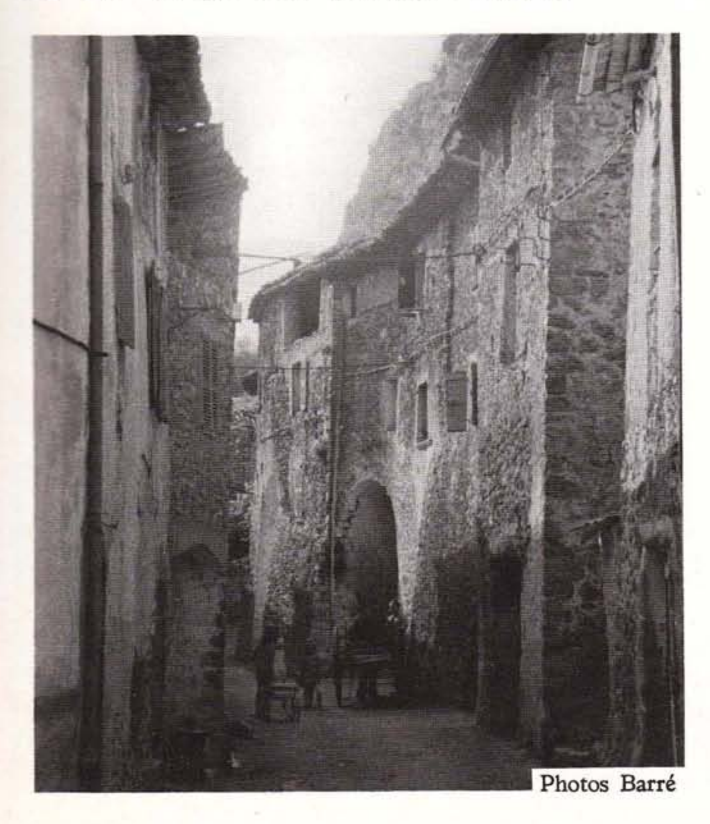
Photo Matéos

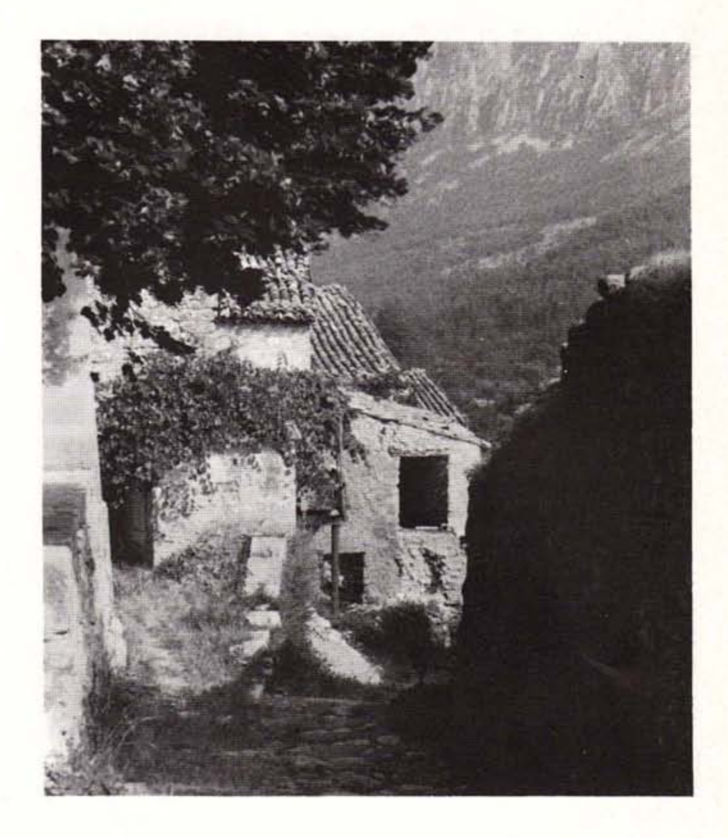
amis de freinet

« *Nos deux salles sont rudement bien placées, près de l'accueil et face au stand de la CEL* » m'écrit (puisque la maladie m'a empêché de me rendre à Aix) notre dévouée trésorière Marie-Lou Crochet. J'avais d'ailleurs pu apprécier l'extrême gentillesse de Colson, de Liliane Fouqué, que j'avais contactés avant le congrès.
Qu'ils soient ici vivement remerciés, c'est grâce à eux que nos deux manifestations ont connu un tel succès.

L'ASSEMBLEE GENERALE

En l'absence de Daniel, c'est Raoul Faure, assisté de Charlotte Audureau et d'Alziary, qui préside. Emile Thomas, secrétaire adjoint, lit le compte rendu d'activité que je lui avais adressé.
Beaugrand, du comité directeur et délégué départemental des « Amis de Freinet » pour l'Aube, émet l'idée que les documents « Amis de Freinet » soient intégrés au travail de l'I.C.E.M. et qu'un livre soit rédigé dans l'orientation d'une pédagogie révolutionnaire.
J'ai répondu à l'ami Beaugrand que j'étais disposé à aller beaucoup plus loin dans la collaboration encore limitée entre Barré, Dufour et moi.
Ce livre dont nous rêvons serait trop copieux — Freinet a tant écrit —, mais personnellement je verrais avec plaisir le contenu des numéros spéciaux publiés en fascicules et offerts à tous ceux qui n'ont pas encore répondu à notre appel d'adhésion. Je demande à Beaugrand de voir avec ses camarades du C.A. ce que nous pourrions réaliser.





Photos Barré

Le prix de l'abonnement est porté à 10 F à partir de 1973-74. Chaque numéro contiendra une reproduction d'un document préparé par les services techniques de Dufour et une amélioration dans l'illustration est déjà amorcée.
Personnellement je me réjouis de cet intérêt porté aux « Amis de Freinet » dont les débuts furent plutôt difficiles.
Une quarantaine de camarades — chiffre record — représentant une vingtaine de départements assistaient à cette assemblée générale.

RETOUR AUX SOURCES A GARS

Ce fut une longue chevauchée à travers les Alpes de Provence : neuf heures de car aller et retour. Faure, Alziary et la toujours jeune « doyenne » Charlotte Audureau donnèrent l'exemple et Dufour, maître de céans, fut parfait dans son nouveau rôle.
A Gars, c'est le maire, cousin de Freinet, qui accueillit avec son amabilité coutumière nos 70 camarades.
Arrêt devant la maison natale de Freinet, visite de l'école, dépôt d'une gerbe sur la tombe de Freinet, apéritif et, sur un dernier coup d'œil à ce coin sauvage mais combien pittoresque, c'est le déjeuner et le retour à Aix.
« *La mémoire de Freinet a été affectueusement et respectueusement évoquée.* »
Et c'était bien ce que nous recherchions, en organisant ce retour aux sources.

M. Gouzil

le point de vue des participants non-engagés dans l'ICEM

les adolescents

(pour la plupart élèves de classes Freinet)

NOUS AVONS NOTÉ DES POINTS NÉGATIFS :

— une coupure trop nette entre les adolescents et les autres congressistes, nous étions trop souvent entre ados et trop groupés dans les débats ; nous sommes contre la ségrégation.
— certains de nous n'ont pas pu suivre les débats à cause du vocabulaire trop technique et pas assez simple.

COMME POINTS POSITIFS :

— l'intensité des activités, le bouillonnement du congrès
— les rencontres avec des gens hors des réunions et des activités
— les échanges d'idées à tout moment, même si elles ne sont pas bien formulées, s'il y a des accrochages.
— on sort de notre horizon étroit habituel de lycéens
— on apprend à mieux connaître et à comprendre plus profondément la pédagogie Freinet car nos professeurs ne peuvent pas l'appliquer complètement et ne nous la dévoilent pas entièrement.

PROPOSITIONS :

— que les ados soient considérés comme des congressistes à part entière, qu'ils apportent, participent et reçoivent comme les autres.
— nous voudrions un langage plus clair et plus simple avec des termes plus précis et mieux définis pour que nous puissions mieux participer aux débats.
La plupart, nous espérons revenir au prochain congrès.

les normaliens

Il est difficile, à chaud, de faire un bilan clair, tant le congrès fut bouillonnant ; mais il en ressort déjà :

DES COTÉS POSITIFS :

— la vie du congrès spécialement au niveau de *l'approche vécue de l'expression* (les danses libres après les repas - le jeu dramatique).
Nous avons eu, à ces moments-là, l'impression d'avoir trouvé un peu de ce que nous recherchons : *Nous exprimer librement par d'autres moyens que la parole.*

— *les débats de fond* qui nous ont permis de revenir à l'E.N. avec un esprit critique différent et plus enclins à rechercher des solutions aux problèmes de l'E.N.
Mais, évidemment, nous n'avions plus tellement envie de retourner dans le vase-clos de l'E.N.

DES COTÉS NÉGATIFS :

— Il n'y a pas eu de séances qui auraient permis de *situer la pédagogie Freinet par rapport aux autres mouvements pédagogiques actuels* (je pense ici à la pédagogie institutionnelle, à Illich... que l'on ne connaît que trop peu).
Ce n'est peut-être pas du ressort de l'ICEM mais beaucoup de normaliens viennent ici chercher ce qu'ils ne peuvent trouver à l'E.N. et espèrent rencontrer un terrain où l'on peut parler de ce qui par ailleurs fait partie des interdits.

— Nous avons été gênés par des problèmes de « vie de groupe ». Particulièrement, par la difficulté pour les jeunes de s'exprimer en AG surtout à cause des réactions de la salle.
Cela empêchait une expression plus libre de ceux qui n'ont pas l'habitude d'un micro, de ceux qui ont du mal à s'exprimer par la parole.
Il nous est apparu, qu'inconsciemment et logiquement après ce que l'on vient de constater, seuls les « Maîtres du discours » ont pu s'exprimer en AG.
C'est dommage et les jeunes ont assez mal ressenti ce phénomène.

— Il est regrettable qu'il n'y ait pas eu plus de réunions pour s'organiser d'une façon pratique entre débutants.

DES PROPOSITIONS POUR LE FUTUR :

— Nous espérons pouvoir organiser des liaisons entre débutants et non « jeunes » grâce à un bulletin, des rencontres, des stages...

— Suite aux danses spontanées dans le restau U, et l'art dramatique, *il faudrait rechercher et utiliser des outils de déblocage pour adultes* car, à notre avis, c'est la seule possibilité pour nous de faire un pas en avant dans la pédagogie Freinet.
Nous devons nous donner les moyens de mieux nous connaître, de mieux connaître les autres (car c'est cela se « libérer ») avant d'essayer de débloquer les gosses. Nous devons pratiquer nous-mêmes les techniques que nous présentons aux enfants

sinon ce serait comme si on apportait l'imprimerie en classe sans s'être auparavant sali les mains.

— Nous demandons à l'ICEM *plus de pénétrations dans les EN par l'intermédiaire des groupes départementaux, une aide pratique et immédiate* dans notre lutte à l'intérieur de l'EN visant à changer la vie dans ce vase clos.

les adultes

PARTICIPANT POUR LA PREMIÈRE FOIS A UN CONGRÈS ICEM

1) Le Congrès reflète ce qu'est le mouvement
— par le nombre de ses participants, ceux de France et d'au-delà des frontières
— par la diversité des milieux représentés qu'il s'agisse d'enseignants à tous les niveaux, d'étudiants, de parents.
C'est sécurisant pour un débutant car cela brise l'isolement dans lequel il est trop souvent. On se rend compte qu'on est nombreux et qu'il y en a beaucoup d'autres, cela représente une force.

2) Le Congrès permet un plus grand brassage que les stages et les groupes départementaux, c'est très bien.

3) L'organisation est souple : on a prévu des choses mais d'autres s'organisent aussi sur place et c'est très bien.

4) Le Congrès a donné l'occasion :
— de soulever des problèmes divers
— de confronter notre pédagogie aux grands courants de la vie contemporaine
— de permettre des ouvertures dont les justifications ne sont peut-être pas immédiatement compréhensibles mais qui ouvrent des perspectives pour l'année à venir.

5) La participation au Congrès doit nous permettre au retour dans nos classes, d'aborder les problèmes avec une optique nouvelle et souvent plus de courage.

QUELQUES CRITIQUES.

— Dans les séances plénières, difficulté des relations au début, vu le nombre. Il faudrait rechercher d'autres formes de réunion lorsque le nombre doit être important

— Ce qui a parfois gêné, c'est le sentiment que certains venaient peut-être en consommateurs et non en participants.

— Mais ceux qui ne font pas encore partie de chantiers de travail se sont parfois sentis à l'écart. Seuls les travailleurs ont-ils droit à la parole?

— Ceux qui sont moins confrontés avec les problèmes de la classe n'ont-ils pas tendance à trop transposer les débats sur des plans idéologiques et politiques?

— Maintenant l'ICEM ne doit-il pas préciser ses positions politiques? Mais le contenu peut-il se définir avec toute l'assemblée?

Nota : une réponse a été apportée par les responsables de l'ICEM qui ont soumis à l'A.G. le texte paru en tête de l'Educateur 15-16.



les parents

Notre témoignage n'a qu'une valeur partielle :
— nous n'avons sûrement pas vu tous les parents qui sont venus au Congrès.
— seuls des gens des Bouches-du-Rhône ont pu venir commodément.

CRITIQUES

Notre impression d'ensemble est que votre Congrès était *largement ouvert* (aux non enseignants comme aux autres).
Cependant quelques parents nous ont dit qu'ils avaient souvent ressenti une « réaction de rejet » lorsqu'ils discutaient avec des enseignants.

1) *Critiques sur le plan matériel*

— La majorité des parents qui se sont intéressés au Congrès auront sans doute visité en priorité l'exposition montée par l'Ecole de Vence à la Maison du Tourisme. Cette exposition — ouverte sur la rue — est magnifique mais prend peut-être l'aspect d'une exposition de chefs-d'œuvre à laquelle manque une démonstration de la façon dont *vit* une classe Freinet. Il serait peut-être bon, pour expliquer aux parents ce qu'est la classe Freinet, d'introduire dans cette exposition, travaux d'imprimerie, albums de classe...

— L'organisation d'ensemble des réunions, assemblées, nous paraît excellente et le *journal* du Congrès permet très bien de s'y retrouver. Un petit détail : pour permettre aux parents, assez perdus dans la grosse machine du Congrès s'ils ne viennent y passer que quelques heures, de retrouver la commission qui peut répondre à leurs questions, il faudrait leur indiquer *où* c'est possible (en particulier dans les journaux du samedi et du dimanche, jours de liberté des parents).

2) *Sur le plan du contenu*

Nous adhérons à la notion d'*équipes éducatives* telle qu'elle a été débattue, notamment dans la commission « ouverture ». Les points essentiels qui semblent nous concerner au premier chef sont :
— ouverture d'ateliers rassemblant les éducateurs au sens large (enseignants ou non, parents ou non),
— participation à des stages organisés par l'ICEM,
— information au niveau des parents dans les classes Freinet et aussi dans les quartiers ou secteurs où l'Ecole Moderne n'est pas connue.

NOS MOTIVATIONS

Notre groupe s'est constitué autour d'*objectifs stratégiques immédiats :* l'extension de la pédagogie Freinet dans deux directions :

1) Nous cherchons à obtenir un autre regroupement pédagogique Freinet dans le primaire à Marseille.
2) Nous espérons obtenir la création d'une unité Freinet dans le secondaire pour permettre aux enfants qui ont vécu dans cet esprit dans le primaire de ne pas se trouver « décapités » au CES ou au lycée.

Nous voulons bien sûr reprendre à notre compte les objectifs définis par la commission « ouverture ».
Nous voulons vous dire que quelles que soient les tensions et les difficultés que vous vivez, votre existence et votre croissance représentent pour nous un très grand espoir. Ceci est perçu de façon encore plus aiguë par ceux d'entre nous dont les enfants sont dans le carcan de l'école ou du lycée traditionnels.

D. LETOQUART et R. PLANTE
parents d'élèves, membres de l'Association pour le Développement de la Pédagogie Freinet

∴

J'ai suivi le Congrès avec un vif intérêt l'intense bouillonnement des idées, riches et diverses ; les discussions où l'écoute, parfois difficile au début, devint de plus en plus réelle ; les échanges ; les confrontations, les projets, tout fut pour moi, une preuve de la profonde vitalité et de la valeur prospective du mouvement Freinet.
Et j'en suis très heureuse car j'ai participé à ce Congrès en tant que maman de trois enfants qui, de la Maternelle au primaire, bénéficient à Aix de cette pédagogie. Je voudrais apporter ici mon témoignage.

Je dirai d'abord ma joie de voir mes enfants non pas parfaitement heureux (comment ne pas voir qu'ils ont parfois de sérieuses préoccupations et de réels chagrins) mais accueillis, aimés et écoutés jusque dans la profondeur de ces préoccupations et de ces chagrins.
L'écoute que j'ai pu avoir pendant ce Congrès m'autorise à me placer dans une perspective particulièrement réaliste et dynamique.

Nous avons conclu ensemble en effet que, pour permettre à nos enfants de réussir leur vie, il faut d'abord réussir la nôtre, avec eux. Leur permettre de s'exprimer librement, c'est trouver le chemin de notre propre voix, ou le retrouver éventuellement, par les moyens les plus divers : expression corporelle, psychanalyse, techniques de vie, etc.

Pour qu'enfants et adolescents puissent établir des relations positives et créatrices, établir nous aussi ces mêmes relations avec eux, avec les autres et surtout ou d'abord avec nous-mêmes.
Pour qu'ils puissent s'accepter tout en étant dynamiques, chercher notre propre harmonie en restant inventifs.

« Etre » enfin, authentiquement, « avec » eux, plus peut-être que « pour » eux. Et nous connaîtrons alors, dans une relation de personne à personne, la joie profonde de la rencontre.

Christiane PIGNON

stages pédagogie freinet

été 1973

STAGES D'INITIATION

Bourgogne-Champagne : du 30 août au 5 septembre - C.E.G. Moutier-en-Der. Pour les départements : 52-51-10-21-08-02-89-71
Responsable : Nicole BAUDOT - 17, rue du Progrès - Villiers-en-Lieu - 52100 - St Dizier

Centre : du 2 au 7 septembre - C.E.G. de Laroquebrou (Cantal)
Responsable : DELBOS
Vitrac - 15220 - St-Mamet -

Hérault : du 3 au 8 septembre - Aérium de Bayssières (1ère partie) - (2ème partie : 3 jours à Toussaint)
Responsable : Délégation départementale
Ecole publique - 34 - Bassan

Haute-Marne : du 1er au 8 septembre - 1er et 2e degré
Responsable : Claude FRUCOT
6, rue des Canaris - Fg. de St-Aignan
52 - Chaumont

Congrès Val de Loire avec inclusion d'un stage d'initiation 2e degré, du 4 au 8 sept. à l'EN mixte de Nevers
Resp. : KOHLER, 7 r. G.Chaumette - 58 Nevers

Ouest (85) : du 3 au 6 septembre à la Roche-sur-Yon
Responsable : Anne JOSEPH - Ecole Maternelle
Rue P. Doumer - 85 - La Roche-sur-Yon

Rhône : du 6 au 11 septembre
Stage ville : Responsable : DEVILLE
22 av. de Limburg -
69110 - Ste Foy-les-Lyon
Stage campagne : Responsable : COMBES
Ecole publique - 69 - Courzieu

Saône et Loire : du 2 au 8 septembre au Collège agricole de Tournus -
Responsable : A. GUILLEM - 71 - Sologny

Deux-Sèvres : du 3 au 7 septembre à l'E.N.F. de Niort
Responsable : Jacques ROY - Ecole de la Couarde - 79 - La Mothe St-Heray

Sud-Ouest : du 6 au 11 juillet en Dordogne à Riberac
Responsable : IDEM - 34, rue J.J. Rousseau
24 - Bergerac

STAGES D'APPROFONDISSEMENT

Bourgogne-Champagne : du 30 août au 5 septembre - C.E.G. de Moutier-en-Der pour les départements : 52-51-10-21-08-02-89-71
Responsable : Nicole BAUDOT
17, rue du Progrès - Villiers-en-Lieu -
52100 - Saint-Dizier

*** Isère** : du 22 au 30 juillet à Grenoble
Responsable : Claude CHARBONNIER
Ecole de Bresson - 38 - Eybens

Meurthe-et-Moselle : du 5 au 8 septembre à Vezelize - 54
Responsable : A.M. FRANC - 2, Grande Rue
Vaxainville 54 Baccarat

Haut Rhin : du 30 août au 5 septembre à l'E.N. de Colmar
Responsable : Monique BOLMONT - 3, rue de la Forêt Noire - 68 Ottmarsheim

*** Haute Savoie** : En septembre (réservé au département)
Responsable : Aristide BERUARD - Groupe du Parmelan - Annecy

Sud Est : du 3 au 7 septembre inclus - Colonie de Pernes à Aurel - 84
Responsables : J. et J. SAURA
128 bd Kennedy - 84 - Cavaillon

STAGES SPECIALISES

*** Audio-visuel** : Rencontre de travail à Beaune (Côte d'Or) du 2 au 14 août
Responsable : GUERIN - B.P. 14 - 10 Ste Savine

Espéranto-ICEM : du 8 au 19 juillet au Château de Grésillon 49 - Baugé - Trois groupes d'étude - Activités diverses centrées sur les Techniques Freinet
Pour tout renseignement : Maison Culturelle Espéranto - Château de Grésillon - 49 - Baugé

Commission Ouverture : Les Nouillers - 17380 Tonnay Boutonne du 1er au 8 septembre
Responsable : J. COUDRAY - Les Nouillers 17380 - Tonnay Boutonne

SIM (Stage International Méditerranéen) : du 23 au 30 août à Chatillon (Vallée d'Aoste)
Responsable : Donato HAUDEMAND - Via Guedoz, 6 - 11100 - Aoste (Italie)

SIN (Stage International Nordique) : du 6 au 11 août dans le Jutland au Danemark ouvert en priorité aux anglophones
Responsable : Georges MASSIEYE - Villa Denise
Route d'Avignon - 13 - Salon

RIDEF (Rencontre Internationale des Educateurs Freinet) : du 16 au 30 juillet 1973 à Carthage en Tunisie
Responsable : Roger UEBERSCHLAG - 42 bis, Grande Rue - 92310 - Sèvres

---

Nota *Les stages marqués d'un astérisque n'acceptent pas d'inscription de l'extérieur du département ou de l'extérieur de la commission.*

stage international méditerranéen

"les enfants et les maîtres ont un corps"

Souvent nous croyons que la connaissance commence à l'école. Au contraire, la première connaissance, celle qui est fondamentale, s'acquiert dès que l'enfant naît.

Dès sa naissance l'enfant a des initiatives et il fait, pendant les premières années de vie, les expériences les plus importantes de toute son existence, si longue qu'elle soit.

Ses premières connaissances, celles qui sont fondamentales, se réalisent dans les rapports avec les autres, découverts à travers le langage de son corps ; c'est le corps qui prend les premières initiatives et demande l'intervention des autres. La connaissance et l'apprentissage, le langage et la communication doivent tenir compte de tout cela.

Nous, les adultes, nous pouvons le comprendre et le vivre ; c'est-à-dire que nous pouvons parler de notre corps, vivre et agir notre corps.

MODALITES DE TRAVAIL

Les participants au stage seront divisés en deux grands groupes. Chaque groupe travaillera pendant deux journées et demie avec A. Canevaro et pendant les autres avec F. Passatore.

Avec le premier on discutera la problématique posée par le stage ; on analysera les expériences qui seront présentées, on élaborera des projets de travail didactique (à l'école).

Avec le second animateur on vivra la même problématique au niveau d'adultes et on vérifiera la disponibilité des éducateurs à appliquer le discours théorique avec les enfants.

Une abondante bibliographie, de nombreux documents et moyens audiovisuels seront mis à la disposition des stagiaires, pour une libre consultation.

Dates : du 23 août (accueil après 16 h) au 30 août (fin du stage à midi)

Localité : Chatillon (Vallée d'Aoste) - Italie

Hébergement : Pensionnat Régional « Gervasone »

Logement : Chambres communautaires à 8 lits. Possibilité limitée de logement dans un meublé (supplément de 2 000 lires par jour)

Frais d'inscription et de séjour : 10 500 lires (pour tout le stage) à verser au secrétariat du stage dès l'arrivée à Chatillon. Tous les autres frais de pension, de logement, etc. sont à la charge du Département Régional à l'Instruction Publique.

Nombre de participants : 40 instituteurs valdôtains, 50 instituteurs francophones de l'Europe et de l'Afrique du Nord.

Animateurs responsables : Andrea Canevaro, Franco Passatore.

Autres animateurs : F. Alfieri, E. Canevaro, F. Guindani.

Demande d'inscription : s'adresser à
l'ASSESSORAT A l'INSTRUCTION PUBLIQUE
Administration Régionale
11.100 AOSTE - ITALIE

dernier délai : 30 juin 1973.

Pour toutes autres communications s'adresser à :
Donato HAUDEMAND
6, rue Guedoz
11.100 AOSTE (Italie)

Modalité d'accès :

— chemin de fer Turin-Aoste (arrêt à Chatillon)
— autoroute Turin-Aoste et Milan-Aoste : sortie à Chatillon
— tunnel du Mont Blanc-Aoste-Chatillon

RENCONTRES CRAP 73

Les rencontres CRAP sont ouvertes aux membres de l'enseignement *public* et aux non-enseignants qui mènent une action éducative. Dans un climat de libre discussion, elles favorisent une réflexion sur les institutions et les pratiques éducatives. Chaque rencontre, dans son domaine, s'efforce aussi de préciser des moyens d'action propres à développer une éducation nouvelle.

●

3 - 13 juillet : Prades (Pyr.-Orientales 66)

PÉDAGOGIE DE LA MATHÉMATIQUE POUR LE TEMPS DE LA SCOLARITÉ OBLIGATOIRE

Les participants travailleront généralement par groupes. Ils choisiront librement leur sujet de travail. Le contenu mathématique n'interviendra que subsidiairement (comme support éventuel, pour la recherche de blocages...) Il pourra concerner les diverses classes du 1er et du 2e degré, du cours préparatoire à la classe de troisième. Comme l'essentiel du travail de réflexion sera axé sur les façons de former l'esprit à travers la mathématique, et donc sur la pédagogie de celle-ci, la rencontre n'est pas limitée aux seuls enseignants de mathématique. Des psychologues, des « utilisateurs » de mathématiques seraient notamment les bienvenus.

Animateurs : Claude LASSAVE, Henri BAREIL, Monique GOUSSIEZ. Le nombre des participants sera limité à 30. Frais : probablement 250 F. Inscriptions : Mme Monique GOUSSIEZ, 3, rue Paul Fort, 51100 Reims.

●

15-22 juillet : Nancy.

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ET LE CINEMA

Œuvre littéraire et œuvre cinématographique. Modes et processus de réalisation. Etude sémiologique. Mise au point d'exercices pédagogiques destinés aux classes du 1er et du 2e cycle du second degré.
Frais : 300 F. Inscriptions : Nicole Granger, 45, rue Isabey 54 - Nancy.

●

15 - 22 juillet : Prades (Pyr.-Orientales 66)

DES ENSEIGNANTS, POUR QUOI FAIRE ?

Pour « reproduire », « réformer » ou « révolutionner » ? Cette rencontre voudrait aborder le sujet franchement, lucidement. Des enseignants pour éduquer ? avec ce qu'un tel objectif implique d'ouverture sur la vie, de possibilités de communication. Des enseignants pour « animer » ? « tours de contrôle » des mass media, intermédiaires privilégiés (?) entre l'enfant et la société. Cette rencontre proposera des enquêtes, des recherches à partir de documents, des réalisations concrètes. Frais : 200 F (enfants : 70 F). Inscriptions : M. Abel VINTROU, 40, rue du Japon, 31400 Toulouse.

●

20 - 30 juillet : Es Grao, près de Mahon (Minorque)

AUDIO-VISUEL, ÉTUDE DU MILIEU ET DE LA LANGUE A MINORQUE

A partir des techniques audio-visuelles (recherche et création)
— pour les historiens : le passé de Minorque, de la préhistoire à nos jours.
— pour les géographes : étude géographique, humaine, économique, sociale, politique de l'île.
— pour les hispanisants : l'Espagnol et le « Minorcain ».
— lettres : littérature, folklore, artisanat, musique, chants de Minorque.

Participation limitée à 20 personnes. Frais : 80 F. Les participants assureront eux-mêmes leur hébergement à Mahon ainsi que leur transport, avion ou ferry : Barcelone-Mahon. Dès la demande de renseignements, le responsable, Cl. LUPIANEZ, enverra les indications concernant les hôtels. Prix indicatifs : 280 F pour 10 jours en pension complète. Voyage A-R sans voiture : 60 F. Inscriptions : M. Claude LUPIANEZ, E.N.P., 84270 - Vedène.

●

1er - 8 septembre : Hesdin (Pas-de-Calais)

PROBLÈMES DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

L'enseignement technique et les problèmes de formation. Formation professionnelle, formation de l'homme et du citoyen. La place de l'enseignement technique dans un pays : instrument de démocratisation, ou de ségrégation face à des enseignements classiques et modernes considérés comme plus nobles. L'avenir de l'enseignement technique. Les méthodes pédagogiques dans l'enseignement technique ont-elles leur spécificité ? Une rénovation est-elle possible? Horaires, programmes, examens.
Frais : 210 F. Inscriptions : Mlle Lucienne ROUL, 36, rue du Général Buat, 44 Nantes.

●

30 juillet - 8 août : Rhumbs, Le Cosquer, Baden, 56400 Auray (13 km de Vannes)

COMMUNAUTÉ, COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE

Il s'agit de dépasser l'idée d'équipe éducative qui nous semble trop restrictive et ne pas assez englober dans une même relation éducative enfants, parents, enseignants ; peut-être faut-il même aller au-delà et parler de relation de vie. Nous voulons rechercher les conditions de vie d'une communauté éducative élémentaire (au sens élément de société) : établissement de la relation entre les membres, nature de cette relation, formes de cette relation (affective, politique, pédagogique, éventuellement diététique et économique). Le groupe sera centré aussi bien sur lui-même que sur la tâche. Le groupe recherchera des directions d'étude concernant la solution des problèmes matériels (matériel pédagogique, architecture, organisation administrative et éventuellement juridique). Une recherche sera faite sur les moyens d'insertion d'une telle communauté dans les structures de l'Education Nationale et sur les difficultés à surmonter. Le nombre des participants ne pourra dépasser 30 (animateurs compris). De préférence camping et caravaning sur place, hébergement possible. Frais : 250 F. La rencontre étant autogérée, les frais réels pourront être inférieurs selon la solution choisie (restaurant, nourriture en commun...) Inscriptions : M. LE BRAS, C.E.S. Jules Simon, 56017 Vannes, Tél. (97) 66.12.71.

●

2-8 juillet : Lycée Maurice Ravel, 64 - St-Jean de Luz.

L'EDUCATION SEXUELLE

Organisateurs : C.R.A.P. - Biarritz - Côte Basque et Mouvement Basco-Béarnais pour le Planning Familial (Section départementale du M.F.P.F.)
Frais: probablement 250 F. Inscriptions : Mme Larbaigt, 32, Domaine des 3 Fontaines, 64200 Biarritz.

2 - 9 septembre : région de Rouen

GROUPE ET PÉDAGOGIE

Cette rencontre, préparée et animée en collaboration avec Peuple - Education - Culture (mouvement d'éducation populaire), tentera d'apporter un regard original sur les problèmes de groupe qui se posent aux enseignants, depuis le groupe d'élèves jusqu'au groupe de recherche en passant par le groupe syndical et l'équipe pédagogique. Autour de deux axes : pourquoi et comment travailler en groupe ? les animateurs tenteront d'aborder, sous forme de discussion, les problèmes suivants : méthodes de travail en groupe, directivité et non-directivité, création et production collectives, groupe et affectivité, le rôle de l'animateur, etc. Cette réflexion sera enrichie d'apports d'animateurs du mouvement Peuple - Education - Culture, à partir de leur pratique et de leur réflexion dans le cadre de la pédagogie des adultes (problèmes de méthode, d'apprentissage, d'évaluation du travail en groupe, en particulier dans la formation d'éducateurs spécialisés en cours d'emploi). Animateurs PEC : Jean GONDONNEAU, vice-président de PEC, Claude JUBAN, sociologue, animatrice permanente de PEC, Pierre CAMPIONAS, instituteur, tous trois instructeurs d'entraînement mental. Frais : 250 F. Inscriptions : Mme Monique PAILHES, Hameau du Houlmesnil, 76122, Blainville-Crevon.

INDICATIONS PRATIQUES

En règle générale, les enfants de moins de 12 ans sont accueillis à demi-tarif. Pour la garderie, se renseigner auprès du responsable de chaque rencontre, L'inscription à une rencontre n'est définitivement enregistrée qu'après versement d'un acompte de 50 F (chèque postal s.v.p.). Cette somme n'est pas remboursée si l'annulation intervient moins de trois semaines avant le début de la rencontre. Les renseignements complets sur les rencontres CRAP 73 (avec bulletin d'inscription) sont réunis dans un dépliant disponible dès maintenant au secrétariat de la Fédération des C.R.A.P., 66, chaussée d'Antin, 75009 Paris. (Joindre s.v.p., une enveloppe timbrée à votre adresse).

Une autre rencontre est encore à l'étude : *Théâtre et enseignement.*